



FONDS DE DOTATION VERRECCHIA

PIERRE

Matière(s) sensible

Recherches et Créations des

Lauréats de la Bourse Matière(s) 2023

SOMMAIRE

1. Présentation du Fonds de dotation Verrecchia	4-5
2. Présentation de la résidence	6-7
3. Les lauréats	8-105
4. Remerciements	107
5. Le podcast STONE	108-109
6. Le court-métrage «Tracer, tailler, poser»	110-111
7. Les parutions presse	112-114
8. Contacts	115



À PROPOS DU FONDS DE DOTATION VERRECCHIA

Le *Fonds de dotation Verrecchia* est l'entité philanthropique du groupe éponyme, dédiée au rayonnement et à la valorisation des métiers et des arts autour de la pierre de taille.

Adossée au constructeur-promoteur, la pierre naturelle est le prisme au travers duquel l'entité mène des actions d'intérêt général, pour l'éducation et la pratique, pour le lien et la cohésion des territoires, et pour la créativité sans limites et sans déterminisme social.

Depuis sa naissance en 2020 au cœur de la Seine- Saint-Denis, le Fonds organise ;

- des résidences d'artistes pour l'exploration de la matière,
- finance des outillages pour une meilleure qualité d'apprentissage avec les Compagnons du Devoir - Tailleur de pierre,
- va à la rencontre des jeunes publics pour susciter des vocations dès l'école élémentaire.

Grâce à ses bourses de création, artisans et artistes renforcent leurs visions et gestes respectifs pour une harmonie entre créativité et technique, sans silos.

Partenaire des acteurs sociaux, culturels et pédagogiques, nous donnons lieu à des dynamiques d'intelligence collective inspirant des initiatives pour la ville de demain.

La mission du *Fonds de Dotation Verrecchia* est de mettre en lumière ces métiers d'exception, avec pour fil rouge la matière pierre – une des premières à avoir été manipulée par l'Homme.





LA RÉSIDENCE

Dans le cadre de la troisième édition de sa Bourse Matière(s), le Fonds de dotation Verrecchia, a mis l'accent sur l'état sensible et vibrant de la matière pierre en accueillant 25 artistes et artisans d'horizons différents, venus en exploration au château de La Maye à Versailles ou au Lycée Camille Claudel de Remiremont.

Autour du son, de l'olfactif, du design, du culinaire, de la photographie, de l'architecture ou encore de la matière pierre, seule, ou sublimée par le bois ou le verre, les créatifs en résidence ont développé des recherches inspirantes pour demain, des poésies matérielles, des innovations autour de ce matériau millénaire.

Le vivant semble toujours se placer au cœur de chacun de leur projet et de leurs réflexions. Un fil se déroule dans ces cheminements : des liens primitifs qui nous lient avec cette matière, en tant que matière refuge, matière nourricière, matière mémorielle... aux processus de transformation, d'adaptation, qui peuvent l'inscrire dans le monde contemporain.

Des liens passionnants entre différentes pratiques artistiques et champs scientifiques auront particulièrement marqué cette résidence donnant lieu à des usages inédits de la matière.

Accompagnés par des Compagnons-Tailleurs de pierre, l'équipe enseignante du Lycée professionnel Camille Claudel, ou encore des professeurs et étudiants de l'université Paris-Saclay, les artistes ont pu dépasser les contraintes et limites de la pierre pour mener à bien leurs projets créatifs.

L'exposition "Pierre : Matière(s) sensible" présente l'ensemble des créations des artistes en résidence au château de La Maye du 16 septembre au 7 octobre 2023, ainsi qu'à l'École des Beaux-Arts de la Ville de Versailles du 16 au 17 septembre 2023.

LES LAURÉATS

Biographie et présentation des projets des lauréats
de la Bourse Matière(s) 2023

Valentin Abad, Amandine Arcelli, Felix Bahret,
Lucile Brugière, Timothée Chalazonitis, Alex
Delauw, Sandrine Elberg, Perrine Forest, Chloé
Jeanne, Grégory Lacoua, *Philippe Lecoq - artiste invité*,
Mélody Lu, Marie Pierre et Charlotte Hannah, Kévin
Moliner, Alexandre Onimus, Cannelle Preira, Studio
Riot, Alexandra Roudière, Sophia Taillet, Anna
Ternon, Stéfan Tulépo, Chloé Valorso, Ludivine
Venet, Studio Quiproquo.



VALENTIN ABAD

Sculpteur
Résidence pierre et bois



À la croisée du faire et du paraître, le sculpteur développe depuis plusieurs années un vocabulaire esthétique qui conjugue la chose à la psyché. Ses œuvres se déploient entre la sculpture, l'installation et la photographie. En multipliant les techniques d'origines artisanales voire manuelles (menuiserie, taille de pierre, céramique, collage), il renseigne le rôle de la main dans le façonnage de ses narrations.

Lorsque ses pièces ne sont pas monolithiques, elles sont définies par des systèmes de mise en mouvement — automatisés, robotisés ou activables manuellement. Il délivre des récits iconographiques et des questionnements psychologiques en s'appuyant sur des concepts universels tels que le temps, la conscience, le langage.

Sans fin

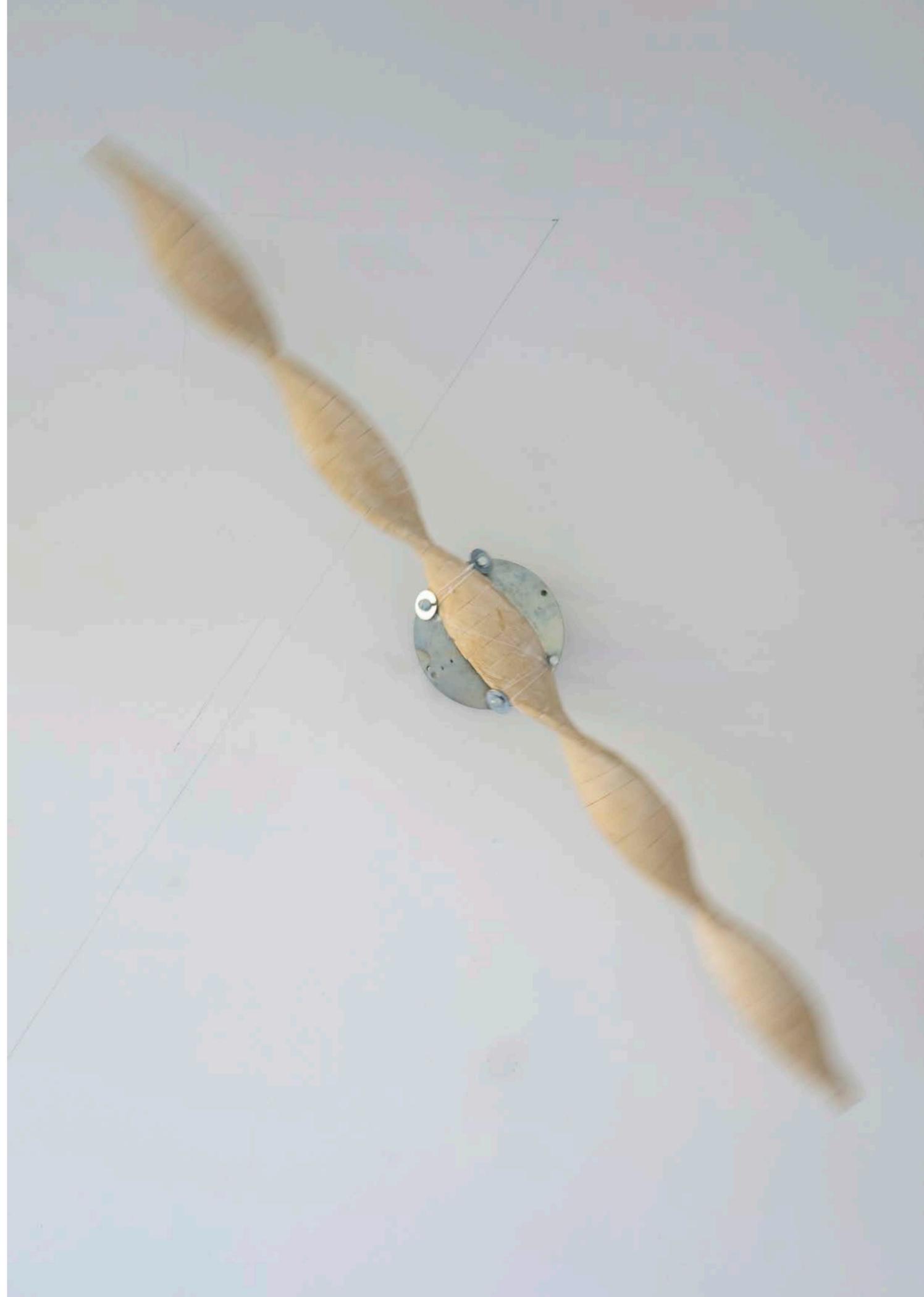
Pierre, métal, moteur
200 x 200 x 30 cm, 2023
© Anthony Voisin, page 11

L'œuvre « Sans Fin » prend elle pour point d'ancrage un travail de motorisation de la pierre. A travers cette création, l'artiste a cherché à détourner la perception de ce matériau, imposant et difficilement maniable. La sculpture hélicoïdale en rotation et en suspension, telle l'aiguille d'une horloge, vient symboliser le passage du temps. Son façonnage en forme de vis quant à lui, confronte à l'impossible perception de sa finitude.

Contre sens

2 stables imbriqués
Pierre, bois, métal, roulement à bille 250 x 180 x 250 cm, 2023
©Valentin Abad, page 12 et 13

Deux stables imbriqués tournent au gré du vent. Sur chaque partie des sculptures est représentée un des cinq sens humains. Travaillant principalement le bois, il l'associe à la pierre calcaire pour confronter esthétiquement et physiquement ces deux matériaux dans le cadre de sa résidence. Des nez sculptés dans la pierre servent de bases aux deux stables, sur lesquelles des pièces de bois sculptées et fixées à des barres en métal tournent. Ces cinq sens qui nous guident sont représentés ici comme des mouvements continus et imbriqués. Dans son processus de travail Valentin Abad procède à une mise en mouvement de la matière. Ici mécanique.





AMANDINE ARCELLI

Sculptrice
Résidence pierre



Diplômée de l'ENSB de Lyon (2015). Sculptrice expérimentée dans la connaissance et l'utilisation des matériaux, Amandine nourrit sa démarche d'un intérêt marqué pour l'histoire des civilisations et des techniques et plus généralement pour les relations de l'humain à son environnement. Son travail a été présenté dans le cadre de nombreuses expositions collectives.

ἄtik.σῶ.τῶ.πῖλ - CaCO3

Cuivre, silicone, calcaire, terre, sable, plastique, pompe à eau, pompe à air, résistance, nigari, levures, fer, eau.

210 x 75 x 45 cm, 2023

© Alexandre Onimus, pages 15 à 17

Dans le cadre de sa résidence, Amandine Arcelli a développé un projet de recherche autour des fontaines pétrifiantes naturelles. Ces fontaines naissent du cheminement de l'eau de pluie qui se charge sur son chemin d'éléments particuliers, notamment acides, et qui en jaillissant sur les végétaux vient les pétrifier par dépôts de cristaux de calcaire. L'œuvre « *ἄtik.σῶ.τῶ.πῖλ - CaCO3* », conçue comme un système digestif, reproduit en circuit fermé ce processus naturel. L'artiste a été accompagnée par des chimistes de l'université UVSQ pour aboutir dans sa recherche.

Cette forme sculpturale organique imaginée par l'artiste a été travaillée avec de la poussière de pierre récupérée dans l'atelier de taille, et retravaillée notamment avec des bains d'épices.

Remerciements à Madame Christine Thomassigny, enseignant-chercheur à l'UVSQ Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Paris Saclay et son groupe d'étudiant.e.s chercheur.e.s pour leur accompagnement bienveillant.

Remerciements à Madame Christine Thomassigny, enseignant-chercheur à l'UVSQ Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Paris Saclay et son groupe d'étudiant.e.s chercheur.e.s pour leur accompagnement bienveillant.





FÉLIX BAHRET

Artiste - Tailleur de pierre

Résidence pierre



Formé à l'atelier de restauration de la cathédrale de Freiburg, dans le sud-ouest de l'Allemagne, il a suivi parallèlement à son métier de tailleur de pierre des études d'art à Londres à la Slade School of Art (UCL), au Dutch Art Institute (Artez, Pays Bas) où il obtient son master. Sa pratique artistique s'est développée entre ces deux mondes très différents et, parfois, conflictuels : l'immersion technique dans le patrimoine culturel ouest-Européen, d'un côté, et la critique post-coloniale de celui-ci de l'autre, car très présente dans la création artistique contemporaine. Son travail sculptural intègre les gestes ancestraux de la taille de pierre artisanale, sans vouloir répéter des solutions trompeuses face aux multiples crises de la modernité.

Fleur de Lotus

Pierre calcaire de Saint Maximin

150 x 55 x 50 cm, 2023

© Océane Bazir, page 19

Lute

Pierre calcaire de Saint Maximin

41 x 33 x 17 cm, 2023

© Océane Bazir, page 21

Pour ses œuvres, l'artiste s'est inspiré de «La chanson de la terre (Das Lied von der Erde)» de Gustav Mahler.

Gustav Mahler a été, depuis des années, une source d'inspiration récurrente pour l'artiste. Confronté aux bouleversements du début du siècle dernier et à l'antisémitisme, Mahler tentait de réconcilier son ambition artistique avec des circonstances politiques en rassemblant des diverses influences dans ses tableaux éclectiques et dysharmoniques. Une sensibilité transgressive qui parle aux propres désirs et angoisses de Felix Bahret.





LUCILE BRUGIÈRE

Designeuse
Résidence pierre



En 2013 l'artiste intègre l'école de design ENSCI - Les Ateliers à la suite d'un BTS Design de Produit à l'Esat de Roubaix. Pour l'artiste, l'objet dessiné est aussi important que l'accumulation de recherches. Durant ce cursus, elle rejoint le Studio de Pauline Deltour, designeuse produit, à l'occasion d'un stage et pour lequel elle finira par travailler en freelance.

Lucile Brugière termine ce parcours en 2018 avec son diplôme de fin d'études portant sur l'interaction lumineuse entre l'extérieur et l'intérieur d'un appartement par le biais de stores et rideaux. Elle intègre ensuite le Design Lab d'EDF en 2019, équipe de designers intégrés au pôle d'innovations du groupe au sein duquel elle mène des projets d'innovation en lien avec la R&D. L'artiste se lance également dans un apprentissage du vitrail en 2020 qu'elle poursuit toujours aujourd'hui.

« Parures architecturales » et « vitrail sans plombs » sont des travaux de recherche sur l'usage de la pierre pour la création d'espaces ajourés. Ils questionnent les éléments de jonction habituels et font se rencontrer des techniques venant d'artisanats différents de deux façons :

- Des parois sans mortier, inspirées de tissages de perles.
- Une réinterprétation des vitraux, en supprimant l'usage du plomb au profit du travail de taille de pierre et de marqueterie.

Parures architecturales

Pierre calcaire & fer à béton 1 pièce
250 x 60 cm
© Océane Bazir, page 23
© Anthony Voisin, page 25

Ce projet est un ensemble de parois destiné à des espaces de semi-extérieur. Inspirées par le travail de tissage de perle, les parois se montent sans utiliser de mortier. Les « briques » qui les composent prennent la fonction de perles, enfilées sur des fers à béton. Les motifs travaillés en bas-relief viennent sublimer les pierres lisses telles que le calcaire en leur donnant du volume. Les jeux de textures sur les briques prennent la lumière différemment en fonction de leur relief.

Vitrail sans plomb

1 pièce
Taille de pierre, vitrail, marqueterie
43 x 50cm, © Océane Bazir, page 24

« Vitrail sans plombs » propose de nouveaux imaginaires contournant l'usage du plomb, dont l'usage est menacé d'interdiction dans les prochaines années. À la suite d'une série de recherches, l'artiste décide de travailler le verre en surface, avec des techniques qui se rapprochent de la marqueterie. Cette décision permet d'offrir d'autres possibilités au vitrail et d'envisager des rénovations facilement. Ce projet revisite les ouvertures dans le bâti, en empruntant des techniques issues du vitrail, de la marqueterie et de la taille de pierre.





TIMOTHÉE CHALAZONITIS

Artiste visuel
Résidence pierre



L'artiste a réalisé des études en Histoire de l'art et Archéologie, il est également diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et des Beaux-Arts de Paris. En Janvier 2023, Timothée commence l'Académie des Savoir-Faire autour de la pierre mené par la Fondation Hermès. Via le Prix du Perfectionnement au Métiers d'Arts, il suit une formation de graveur sur pierre. Son travail est présenté dans des exposition collectives en France et à l'étranger.

Remerciements de l'artiste à Hugues Moncelet, Surya David White, Léna Chalazonitis, l'Institut Archéologique d'Albanie, et toutes les résident.es qui lui ont partagé leurs regards et leurs écrits.

Dans le cadre de sa résidence au château de La Maye, l'artiste a cherché à se confronter à l'histoire du lieu. Il a découvert que deux couples royaux y avaient séjourné, cela lui a donné l'occasion de se confronter à ses appréhensions et désirs : parler d'amour et travailler la pierre en volume 3D (avec la technique de la soustraction). Le résultat de sa résidence présente trois œuvres liées entre elles ; " la découverte", " Mur des-amours " et " Courage et peur".

Mur des-amours

Gravures sur marbres, feuille d'or, socle en pierre de taille

Dimensions variables

Gravures sur marbres (récupérés à la marbrerie de Vitry), feuille d'or, socle en pierre de taille

Dimensions variables

(Remerciement à Hugues Moncelet)

© Anthony Voisin, pages 27 et 28

Partageant son souhait auprès des autres résidents de vouloir travailler l'Amour en lien avec l'histoire du lieu, Timothée Chalazonitis a récolté des échanges amoureux qu'ils avaient pu échanger récemment avec leurs amoureux.ses.

La découverte

Buste et tête en pierre, sculpté à la main, reproduction de documents issus des archives de la ville de Versailles

Dimensions variables

2023

© Océane Bazir, page 29

Buste et tête en pierre, sculpté à la main, reproduction de documents issus des archives de la ville de Versailles

Dimensions variables, 2023

Chantier archéologique fictionnel créé par l'artiste autour d'éléments d'archives découverts liés au passage du couple royal d'Albanie au château de la Maye.





ALEXANDRE DELAUW

Artiste

Résidence pierre et son



L'artiste débute son parcours artistique par la mise en place de structures collectives diverses, déployant beaucoup d'énergie dans l'organisation d'évènements pluriels convoquant spectacles, expositions, concerts, cinéma ou encore radiophonie. Il poursuit en parallèle une recherche personnelle plastique et théorique, poétique et formelle, puisant dans l'histoire des sciences européennes. Il montre son travail au Japon à l'occasion de la Biwako Biennale (JP). Lors de résidences, il explore les liens entre différents médiums (sculpture, musique, dessin).

wav_1.rck

1 pièce in situ
pierre de Migné-Auxances, pierre bleue belge, mortier de chaux, bois, éclairages solaires, enceinte audio, tendeurs, pythons, bols, eau, végétaux
Dimensions variables, 2023
© Océane Bazir, page 31
© Anthony Voisin, page 32

wav_1.rck est pensée comme un poème architectural. Fruit d'une réflexion amorcée par l'artiste en 2013 autour de la question de la vibration architecturale, *wav_1.rck* se pose comme un jalon supplémentaire sur un chemin conceptuel visant à questionner la notion d'environnement, dans une approche mêlant architecture, acoustique et anatomie.

La musique comme l'architecture sont des arts que nous pénétrons autant qu'ils nous pénètrent, sur le plan sensoriel. Empruntant ses formes liées au vocabulaire du bâti religieux, *wav_1.rck* se présente comme une créature architecturale, à la fois monstrueuse et étrangement familière. Une boîte crânienne, une colonne vertébrale, un cœur qui bat, *wav_1.rck* est déposée sur l'escalier, comme échouée, faisant écho à un état du monde qui semble alarmant, mais qui pourtant semble s'offrir au générations de demain comme un plein potentiel à explorer.

La diffusion d'un cœur qui bat dans cette boîte crânienne nous pose la question des rythmes auxquels nous traversons le monde et la vie, dans un environnement plus saturé que jamais par la production humaine, et nous rappelle à notre capacité d'action individuelle, en tant qu'entité vivante d'un tout vivant.





SANDRINE ELBERG

Artiste visuelle

Résidence pierre et photographie



Après des études en cinéma audiovisuel et en arts plastiques, la formation de l'artiste est renforcée par des études en MFA Digital Media Art à Vancouver et de cinq ans d'études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. En 2004, elle est lauréate de la résidence d'artiste AFAA/Paris/Moscou. Depuis 2015, son travail se concentre sur la thématique de l'astronomie et des sciences. Influencée par les surréalistes, elle expérimente la consistance même du médium photographique en déclinant ses possibilités techniques et esthétiques. Sandrine Elberg noue un rapport poétique avec le mythe et l'iconographie du cosmos où se mêlent vrais et faux semblants. Elle a participé à plus d'une centaine d'expositions et d'événements au sein de prestigieuses institutions, en France mais aussi à l'international. Elle a aussi été lauréate et finaliste de plusieurs Prix photographiques et résidences d'artistes de grande renommée.

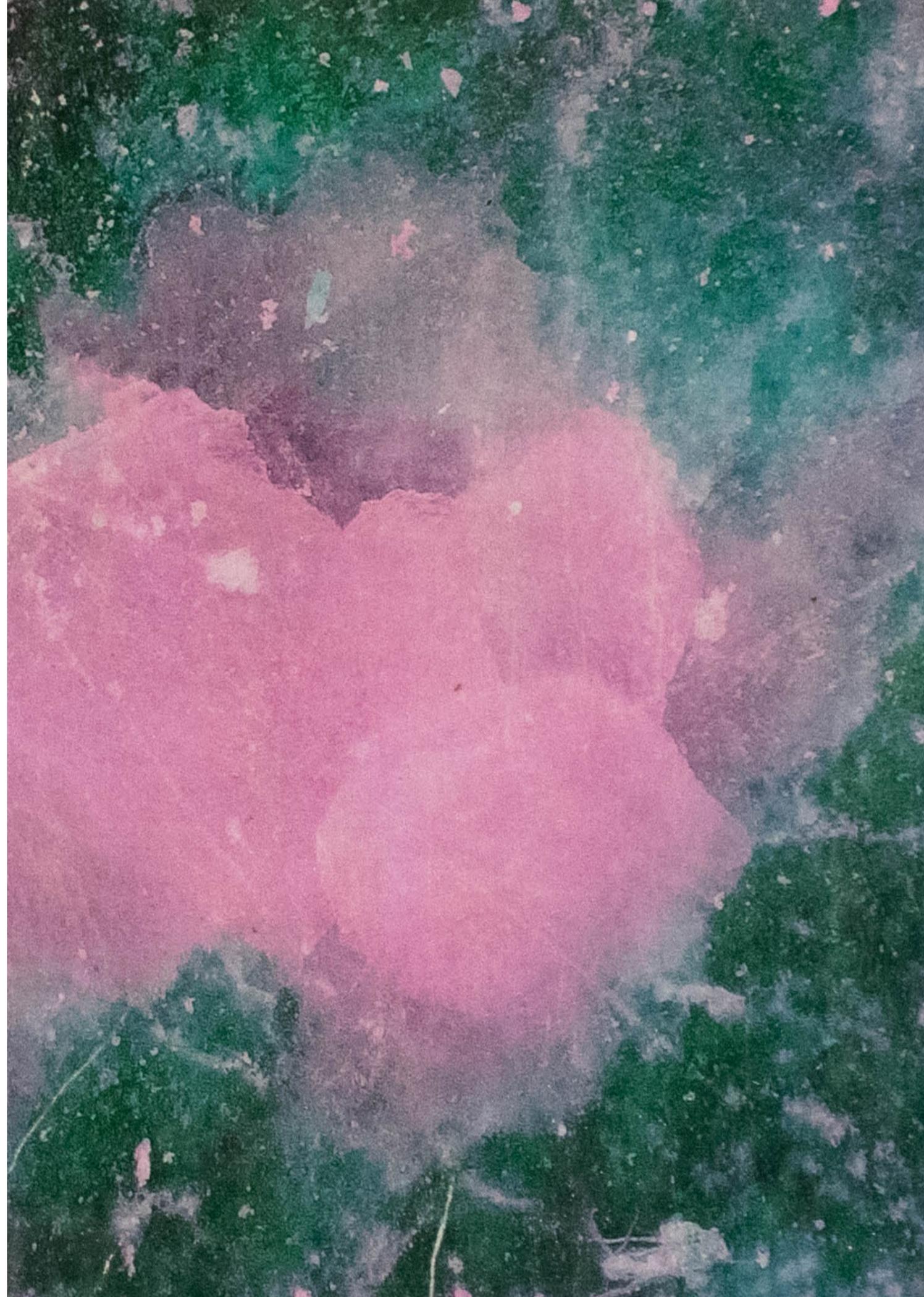
La révélation cosmique des pierres

Photographies réalisées au microscope
Emulsion pigmentaire sur pierre (en majorité calcaire de Bretagne)
Formats et tailles variées
Pièces uniques, 2023
© Océane Bazir, page 35 et 36

Sandrine Elberg s'intéresse en premier lieu à la matérialité de la photographie et de son support. L'artiste aime créer des photographies qui activent notre capacité de projection, de rêverie et de spéculation, tout en interrogeant la réalité scientifique de la photographie et de sa matérialité.

Dans son travail elle dévoile un monde à la fois gigantesque et infini, où la moindre poussière minérale adopte l'apparence d'une étoile. Pour le projet de résidence, l'artiste s'est inspirée de la représentation et la composition de la pierre d'un point de vue iconographique et comme support physique de création. Sandrine Elberg a eu recours à un microscope pour capturer les formes en relief de la pierre naturelle autrefois appelée pierre à bâtir comme le calcaire et le marbre. Les prises de vue de l'infiniment petit et l'infiniment grand révèlent ce que l'œil ne peut voir ou admirer.

Pour la première fois, l'artiste propose un travail visuel haut en couleur. Ce travail expérimental photographique est envisagé comme une série d'œuvres à la manière de constructions abstraites, d'un inventaire onirique sur pierre photosensible. In fine, les œuvres créées et constituées de matière géologique avec l'image gravée sur leurs surfaces, témoignent ainsi d'une civilisation ou d'un monde (cosmos) disparu.





PERRINE FOREST

Artiste plasticienne et cinéaste

Résidence pierre



Sa pratique est pluridisciplinaire, l'artiste trouve sa forme tantôt dans le cinéma, tantôt dans la sculpture, la reproduction et l'installation, parfois dans le son et la musique et parfois dans la performance mise en scène et chorégraphiée. L'ensemble de sa recherche s'est toujours focalisée sur comment nous intégrons ou avons intégré les éléments de la culture (des Cultures), comment Elle (Nous ?) en sommes tributaires et comment cette culture qui nous est donnée, nous (La) conditionne.

Que ce soit partant de la rencontre avec un objet, un élément d'actualité ou d'une rencontre avec un protagoniste dans un cadre de réalisation d'un film documentaire, il s'agit toujours d'une rencontre et d'une analyse de ses propres a priori face à cette rencontre.

« **Le banc des fleurs - Les Parias d'Embrun, Modeste accablé, les jonquilles du Gerbier de Jonc, le couteau de Jojo, les rosaces du Queyras et bois de lit d'amour pour Victorine et Modeste** » Esquisse pour le film « La Grande peur dans la montagne »

Pierre calcaire sculptée, bois de lit, tiroir en bois provenant d'une boîte à sel provençale.
165 x 110 x 95 cm, 2023
© Océane Bazir, page 39

(La pierre verticale)

Esquisse pour le film « La Grande peur dans la montagne »
Pierre calcaire sculptée.
180 x 80 x 80 cm
© Océane Bazir, page 40 et (détail page 41)

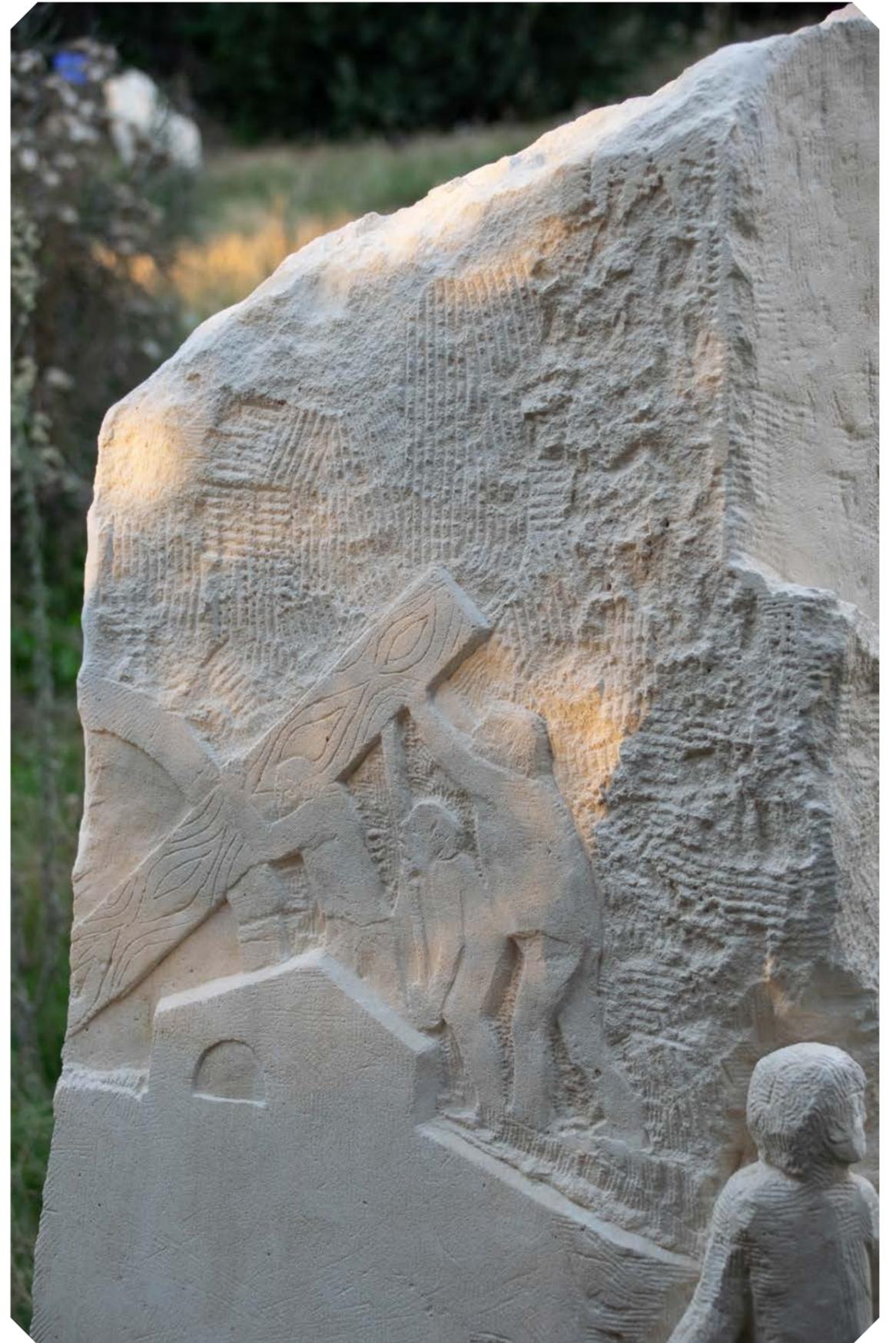
« **Procession autour du clocher au village pendant que Victorine et Modeste s'aiment dans la grange** »

Esquisse pour le film « La Grande peur dans la montagne »
Pierre calcaire sculptée.
62 x 30 cm
© Océane Bazir, page 40

Esquisse pour le film *La grande peur dans la montagne* est un ensemble de sculptures servant d'étape méditative avant la réalisation d'un film : l'adaptation d'un roman de Charles Ferdinand Ramuz.

Il s'agit pour l'artiste, en tant que cinéaste, de mener une réflexion sur la composition des images mentales que génère la lecture, de tenter d'identifier les différentes couches culturelles de ces images mentales qu'elle croit siennes, et enfin, de regarder parmi ces références anciennes qui l'habitent et dont elle est tributaire, comment les artisans et les artistes qui les ont fabriqués ont su s'abstraire du réalisme pour fabriquer des images poétiques.





CHLOÉ JEANNE

Artiste plasticienne
Résidence pierre et olfactif



Chloé Jeanne vit à Tours et travaille à Saint-Pierre-des-Corps où se trouve son atelier aux Ateliers de la Morinerie. Diplômée avec les félicitations du jury de l'EESAB Quimper en 2018, elle entreprend un post-diplôme recherche au sein de l'ECOLAB (É SAD Orléans) qui lui permet d'être accueillie au Centre de Biophysique Moléculaire (CNRS Orléans) en tant qu'artiste invitée. Plus récemment, elle a été l'une des 21 lauréat.e.s de planète solidaire et a pu résider à La Fondation Laccolade ou à la Casa Velézquez. L'artiste explore le vivant, notamment en créant des biomatériaux. Ses œuvres sont à la croisée de la recherche scientifique et du design. Espace, objets, odeurs, organismes forment un vocabulaire qu'elle déploie dans un récit qui joue avec les ambiguïtés de la perception. Faire pousser son matériau, pouvoir lui donner forme, être à l'écoute de ses besoins, en connaître les qualités et faiblesses, tous ces éléments créent une relation intime entre l'artiste et la matière.

Création olfactive réalisée avec le Studio Flair.
Remerciements à Sandra Barré et les parfumeuses du Studio Flair.

[Écouter l'intervention de l'artiste sur l'épisode « pierre et olfactif » du podcast STONE.](#)

Étapes olfactives - Recherche, Note minéral
Pierre calcaire, dimensions variables, © Alexandre Onimus, page 43

Pierre BISMUTH
Pierre calcaire, bismuth 10 x 15 cm
© Alexandre Onimus, page 44

Retracer la vie de la pierre - l'écrin
Pierre calcaire, composition olfactive, verre
22 x 12 cm, © Océane Bazir, page 45

« Note minéral » est un projet de recherche et d'expérimentation artistique mêlant la pierre calcaire et les odeurs. Durant sa résidence l'artiste a pu appréhender la pierre calcaire à travers une expérience et une expérimentation sensible. Cette pierre sédimentaire a la particularité d'être poreuse et friable, ce qui lui donne la capacité et l'avantage d'être un support olfactif idéal. En parfumerie il n'existe pas de note minérale à proprement parler. Ce qui lui donne son odeur c'est son environnement, les lieux par lesquels elle passe, les éléments qu'elle rencontre. À partir de cette observation, on peut considérer alors qu'il est possible de retracer olfactivement l'état de vie d'une pierre. L'artiste a identifié trois milieux : le milieu de l'extraction dit le milieu naturel de la pierre, le milieu de l'atelier - celui où la pierre est manipulée et travaillée par les machines et les êtres humains, et enfin, le milieu domestique celui où la pierre fini sa vie, un milieu que l'on pourrait considérer comme aseptisé.

Pour la création olfactive Chloé Jeanne a travaillé avec le studio Flair et ses parfumeuses à partir d'une base de données, de mots, que l'artiste avait pu identifier pour chaque milieu. À l'image de la composition de la pierre sédimentaire, c'est-à-dire par stratification elles ont pu composer une odeur rassemblant ces trois milieux autour des notes de tête de cœur et de fond. La pierre devient support de la création olfactive, et prend la forme d'un triptyque de pierre à porter au nez.

Une série d'autres œuvres sont nées pendant la résidence. Ces dernières relèvent de l'expérimentation, et de l'interaction entre différentes matières. Chloé Jeanne applique à la pierre des procédés chimiques et processus naturels, tel que la cristallisation et l'oxydation, dans le but de faire dialoguer deux matières pour créer un nouveau discours, un nouveau langage. Les matières choisies, telles que le fer, le bismuth, l'alun ou tout simplement le vinaigre, permettent une interaction avec la matière, en l'épousant, en l'altérant ou la modifiant.





STUDIO LACOUA

Designer

Résidence pierre et industrie



Lauréat du Grand Prix 2022 de la création de la Ville de Paris pour la qualité de son parcours, son sens de l'innovation et son engagement dans la transmission des savoir-faire. Gregory Lacoua imagine des objets, des lieux et des expériences pour des acteurs qui aiment défier les contraintes du réel, faire beaucoup avec peu, dépasser l'évidence pour faire surgir l'efficient, le beau. Depuis 10 ans, son agence développe des projets en collaborant avec des institutions, des industriels, des agences d'architecture et d'urbanisme, des acteurs de la mobilité et de vie publique, des marques, des manufactures, des artisans.

Ballast - collection de mobilier-architecture

Pièces 1 : Table d'appoint simple 5540x 370 x 570 cm

Pièces 2 : Mat double

320 x 230 x 2670 cm

Matériaux : Pierre calcaire de Migné-Auxances, structure aluminium industriel RK Rose+Krieger

Phoenix Mecano, 2023

© Alexandre Onimus, pages 47,48.

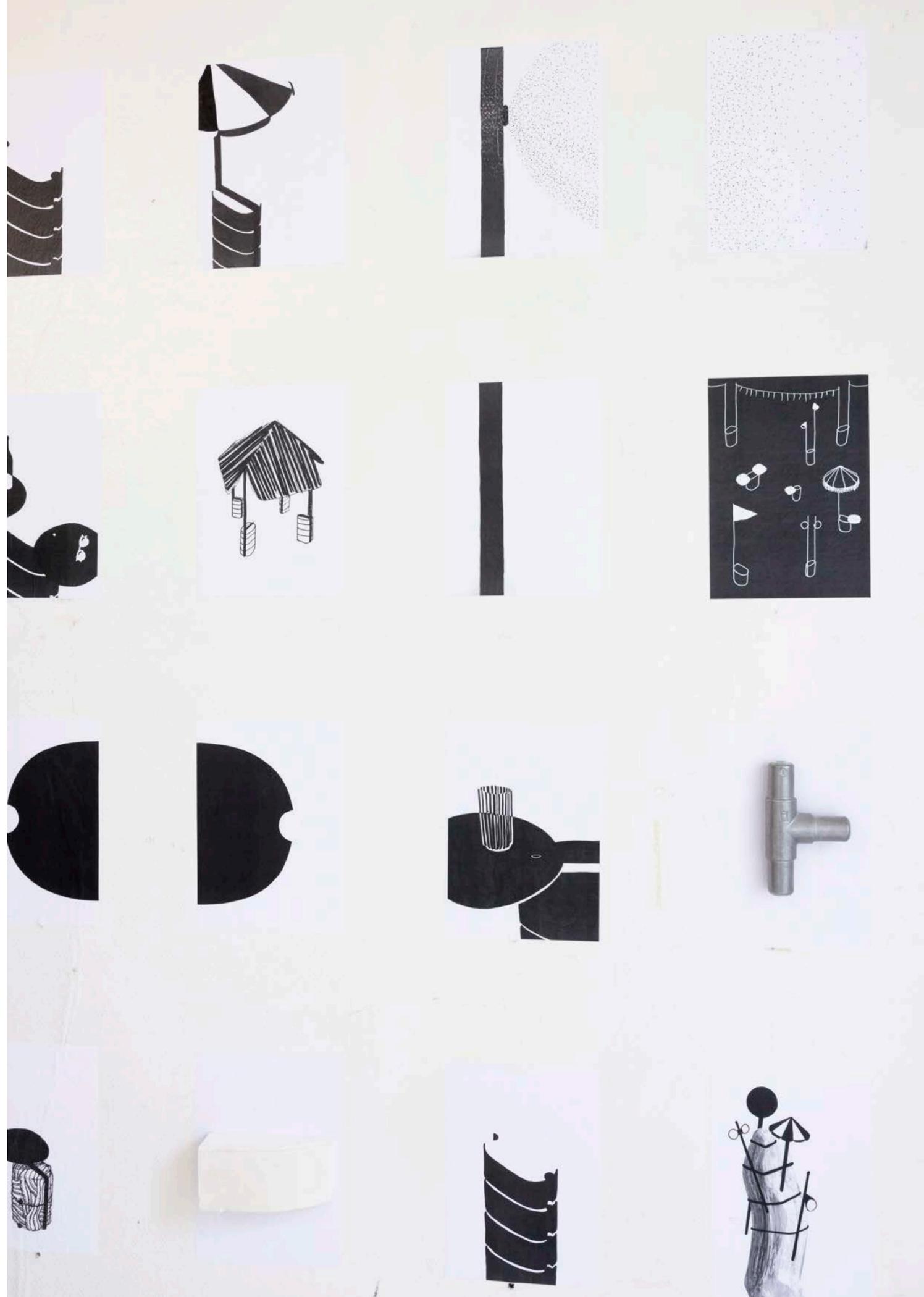
Expérimentation autours de la pierre calcaire

Pierre calcaire de Migné-Auxances, structure aluminium industriel, inclusion mortier pigmentée colorée, pierre huilée, sables acier soudés Dessins, maquettes, images 3D & photographies : Studio Grégory Lacoua, 2023

© Alexandre Onimus, page 49

Le designer Grégory Lacoua a développé *Ballast*, une collection de mobilier-architecture à géométrie variable. Il a choisi d'hybrider deux principes de mise en œuvre agiles, propre à la tradition de la maçonnerie et de l'industrie : la technique de maçonnerie dite à pierres sèches et un système constructif de plateforme industrielle. Ici, la pierre calcaire de Migné-Auxance est utilisée à dessein comme un contre-poids esthétique. Une fois taillées et sculptées, chaque pierre est superposée puis ceinturée par une structure aluminium légère qui accueillera une diversité de fonctions. Cette hybridation permet alors la création de mobiliers et d'éléments d'architectures fonctionnelles ou symboliques : une table d'appoint*, un mat repère*, un luminaire, un espace brumisant, un abri ombragé... Les typologies et l'esthétique des objets sont conçus pour évoluer, selon la localité d'extraction du matériaux pierre, selon les besoins des espace extérieurs et intérieurs investis.





MÉLODY LU

Artiste visuelle
Résidence pierre



Son travail est composite : née de mes différentes expériences professionnelles et rencontres amicales et artistiques. C'est un collage-assemblage : c'est comme ça que l'artiste conçoit sa pratique de la sculpture et de la vidéo. Sa rencontre avec la pierre date de 2017, année où elle commence à apprendre la gravure sur pierre tombale. Apprendre sans maîtres lui a permis une première approche très libre et joyeuse, phase d'expérimentation et de découverte entre la pierre et elle. Pour Méloody Lu, la pierre n'est pas un matériau inerte. Elle est traversée par des flux et des forces. Travaillant à partir de chutes et de morceaux de marbre ou de pierre calcaire récupérées, accidentées, elle se doit souvent d'improviser.

DON'T TAKE OUR DREAMS AWAY

Vidéo

Environ 10 minutes, 2023

© Anthony Voisin, page 51

© Méloody Lu, pages 52 et 53

Les pierres peuvent elles rêver?

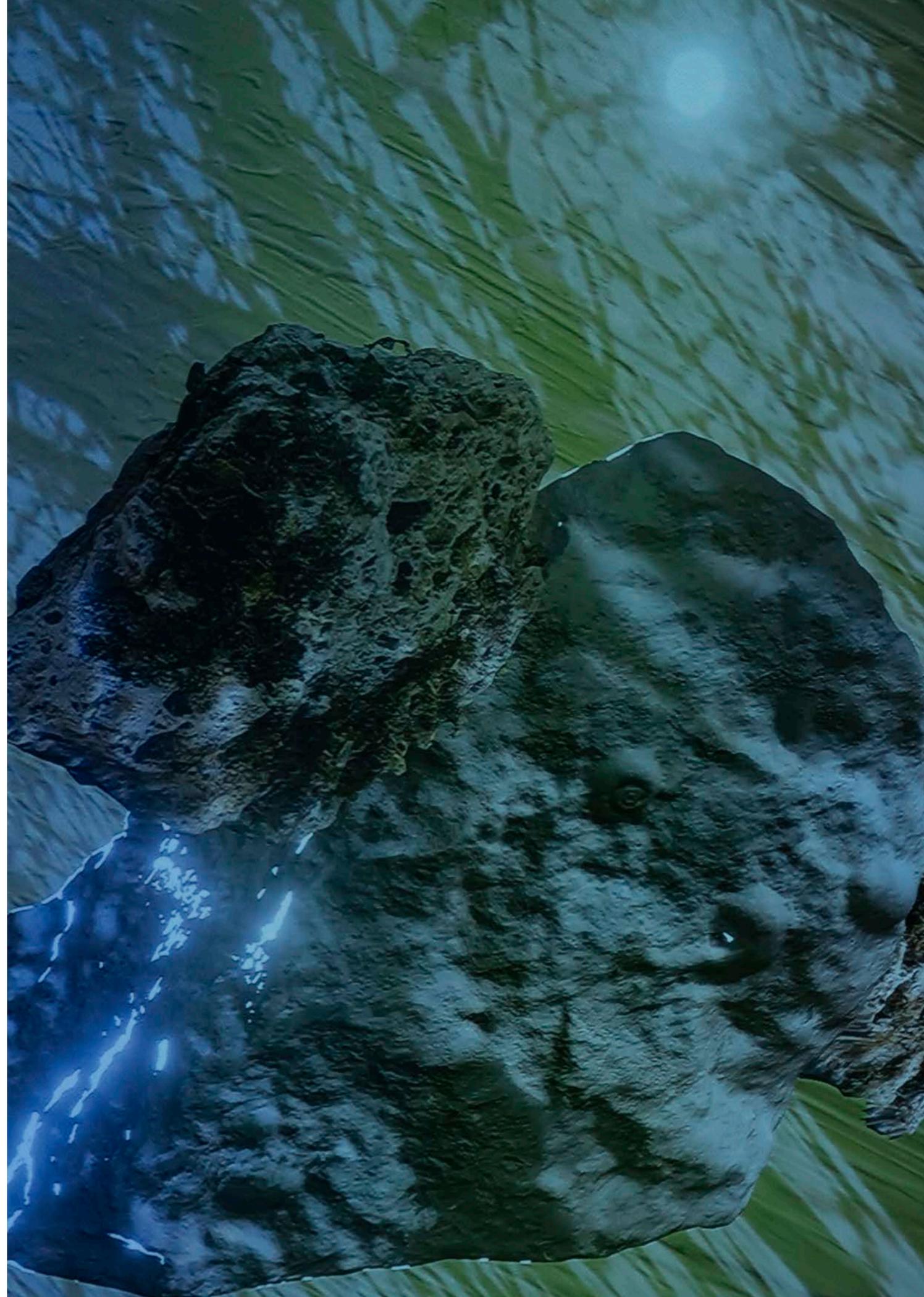
Communiquer entre elles ?

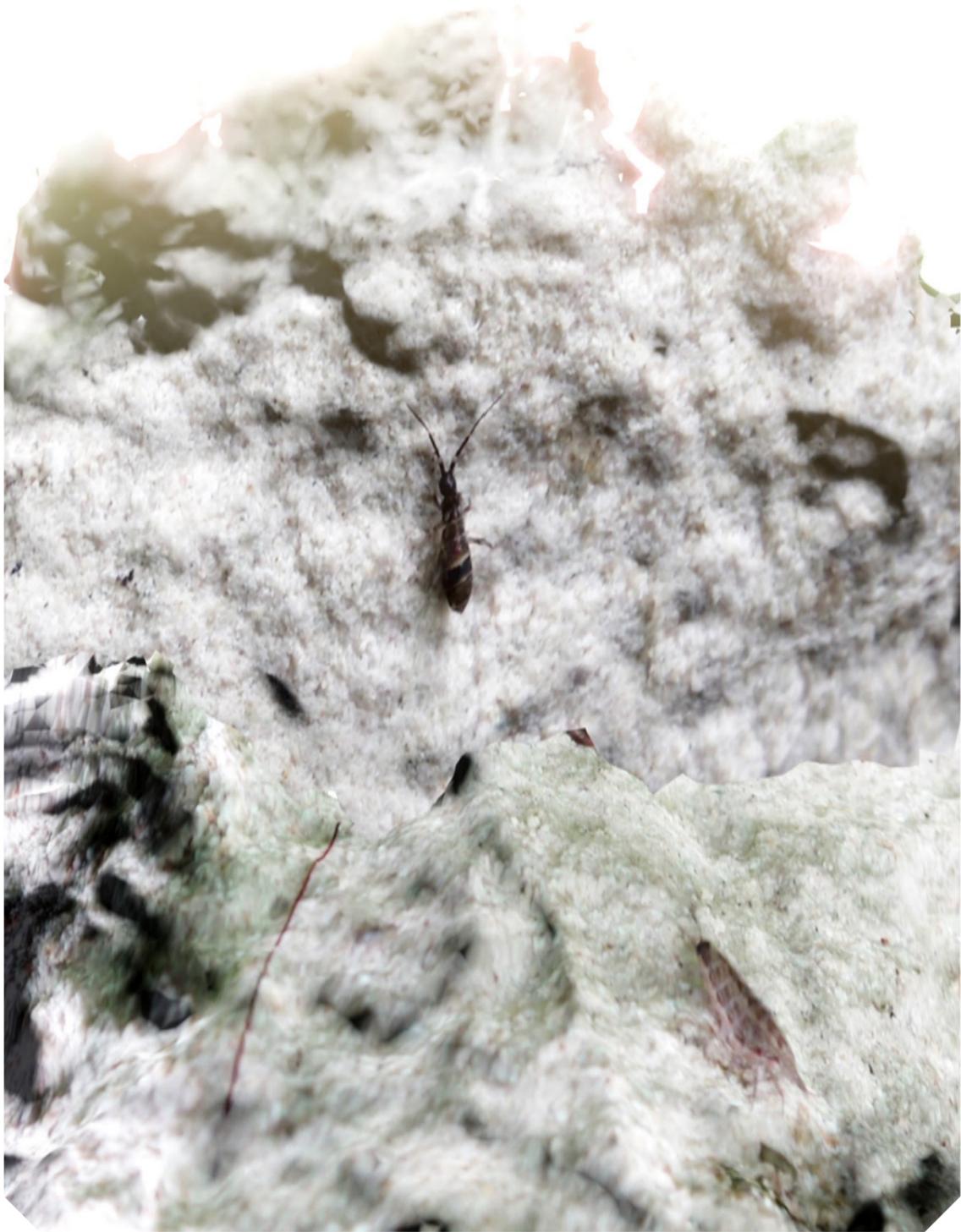
Les sciences occidentales excluent le règne minéral du vivant, les pierres n'auraient pas d'intentionnalité ou de capacités à nouer des relations sociales. Pourtant, les pierres ne sont pas un matériau inerte, car traversées par des flux et des forces et ne pouvant être dissociées de leur autour, leur vie sociale est riche : elles peuvent nouer des liens avec des Êtres humains, mais aussi des forces telluriques, des animaux insectes, plantes et autres pierres.

Les pierres calcaires se sont formées sur des milliers d'années. Elles sont la mémoire d'un passé qu'elles transportent avec elles dans le présent, faisant cohabiter plusieurs couches de vivant.es et non-vivant.es.

Au travers de ses recherches au sein du CNRS, Laurence Charlier Zeineddine développe par ailleurs « l'agir des pierres » une notion qui plaide pour un décentrement de nos perceptions, et qui dénonce le subordonnement des pierres aux activités humaines, techniques ou rituelles.

À travers cette vidéo, l'artiste cherche à construire un récit en envisageant celles-ci (les pierres) comme compagnes à part entière et les appréhender dans un écosystème de relations non-exclusivement humain.





MARIE PIERRE & CHARLOTTE HANNAH

Respectivement musicienne et chorégraphe
Résidence pierre, son et danse



Charlotte Hannah se forme au Centre des Arts Vivants à Paris. Elle part ensuite à New York, se former à la technique Graham à la Martha Graham School. Elle découvre ensuite le Buto, lors de son travail en tant qu'interprète avec la compagnie LEIMAY. Danseuse freelance à New York, elle travaille avec Caleb Hammond, Linda Tegg, Sidra Bell... tout en débutant sa recherche chorégraphique. En 2019, elle fonde à Paris la Compagnie Luna avec Julie Macqueron et Victoire Cubié.

Compositrice et autrice, elle a participé à plusieurs projets de styles différents en associant et mixant les pratiques. En quête d'autres cultures et arts, elle recherche le mélange des genres pour les enrichir. Sa polyvalence musicale l'a notamment menée sur les scènes de Mains d'Œuvres, de la Philharmonie de Paris et de l'Opéra de Lyon.

PRIMITIVA- Performance

Instruments en pierre et composition par Marie Pierre
Performance dansée par Charlotte Hannah
Durée de la performance : 10 à 15 min
2023
© Océane Bazir
© Anthony Voisin, page 57

Le premier souhait fut celui de Marie Pierre, créer un instrument en pierre. Elle est la mémoire de notre univers. Son caractère primitif a suscité l'attention de Marie, qui a voulu sculpter cette matière ancestrale et noble en créant son instrument de musique, en quête d'un son qu'ont pu entendre les premiers êtres humains sur terre. Lors de son processus, Marie a taillé dans la pierre afin de la sculpter à l'image d'un instrument à cordes, avec orifice. Ce dernier provient de la suite de sa recherche ; dans sa quête de sons primitifs, elle choisit la grotte comme lieu d'enregistrement sonore. Primitifs et féminins sont deux éléments avec lesquels Marie Pierre a souhaité composer sa partition.

Charlotte Hannah dans sa collaboration avec Marie Pierre choisit cet élément comme point de départ de sa performance. Dans ces sonorités primitives et féminines, elle s'intéresse à la figure de la déesse de l'eau Thétis. Elle est représentée comme une femme vêtue de bandes d'algues et à moitié submergée dans la mer. Cette pièce taillée fait écho visuellement à la forme de l'instrument à cordes de Marie ; l'instrument et le corps se font ainsi miroir. Elle utilise également la poussière de pierre comme peinture de corps, rappelant l'esthétique et la tradition blanche du Buto. Le corps devient cette matière ancestrale, en s'harmonisant avec le son, reflétant ainsi la relation intime et indissociable de la pierre et de l'eau, nos deux premiers symboles de vie sur Terre.





KÉVIN MOLINER

Sculpteur - Plasticien
Résidence pierre et son



« Enfant, je rêvais d'un avenir rempli de créations, de recherches, de couleurs. » Cependant, ce n'est pas si simple de devenir artiste. En 2005, il rentre chez les Compagnons du Devoir pour devenir tailleur de pierre. La journée Kevin Moliner travaille la pierre, et apprend à devenir « un gars » de chantier. Le soir et le weekend, il dessine, peint, sculpte. En 2017, il devient artisan tailleur de pierre indépendant. Entre deux chantiers, il commence une série de sculptures en pierre, « l'œuf métaphore », qui sera son fil conducteur également ces prochaines années. Plus récemment il décide d'intégrer de nouveaux mediums à sa pratique comme avec « Tensions # » ou il utilise des rames de papiers et des bastinges de bois. Sa pratique plastique s'appuie sur les différentes relations générées par la rencontre entre des univers de nature différente.

155 Millions de petites histoires

Pierre de Migné, fils nylon, haut-parleurs, modules en plexiglass.
200 x 800 x 400 m, 2023
© Anthony Voisin, pages 59 à 61

Pour la Bourse Matière(s) 2023, Kevin Moliner a imaginé une installation sonore formant un chemin de pierres suspendues présenté dans le hall d'entrée du château de la Maye et qui retrace la vie de la pierre, dont la bande sonore vient dévoiler son extraction du sol où elle est extraite de ses millions d'années de présence, à sa transformation par les êtres humains. Composée de centaines de petits fragments se décrochant progressivement du sol, la pierre nous dévoile quelques morceaux d'elle-même.

Etirer, aérer, défaire ce matériau lourd et dense, c'est porté par ce désir que lui est apparu cette œuvre. Au-delà d'une envie, un besoin. Artisan tailleur de pierre d'abord puis artiste sculpteur ensuite, s'alléger du poids de la matière est devenu une nécessité pour l'artiste aujourd'hui.

Dans le cadre de ce projet l'artiste a porté son attention autant sur le résultat final que sur les étapes de son processus de travail et les outils à créer pour pouvoir le mener à bien. « L'œuvre en processus ou le processus à l'œuvre ? » questionne l'artiste. C'est ce que les objets présentés dans cet espace viennent apporter à cette réflexion. Afin de produire son œuvre il a mis en place des systèmes de façonnage de la pierre et des outils de travail, tel que l'échafaudage, construit et pensés, pièce par pièce, récupérées dans l'ancienne clinique du château, pour pouvoir travailler la matière pierre et l'installer en suspension au plafond du hall du château. Ces systèmes ingénieux et peu coûteux ont été également conçus autant de manières pratique qu'esthétiques par Kevin Moliner.





ALEXANDRE ONIMUS

Artiste photographe plasticien
Résidence pierre et photographie



Né en Corse et l'artiste est diplômé de l'Esag Penninghen à Paris. Après des années de travail en freelance dans le graphisme et la direction artistique, il se consacre à la photographie. Parmi les finalistes du Prix Picto de la Mode 2021, l'artiste alterne entre les travaux de commande et le développement de son travail en tant qu'artiste-auteur. Il se concentre sur des médiums allant de la photographie ancienne au dessin en passant par le modelage. Ces médiums servent de base de travail à son processus de création : l'image est pour lui un support qu'il faut altérer pour le rendre vivant et personnel. Aujourd'hui à 32 ans, son travail se caractérise par le rapport au corps, à la matière, la nature qu'elle soit sauvage ou urbaine et à la notion d'équilibre. L'équilibre des gestes, l'équilibre et le jeu avec les matières.

Homme soleil

cyanotype sur marbre
62 x 44 x 2 cm
© Océane Bazir, page 63

Vue de l'espace d'exposition

© Anthony Voisin, page 64 et 65

La thématique de la matérialité des images demeure une constante dans l'œuvre d'Alexandre Onimus. Dans ses recherches, il explore la dimension plastique du cyanotype, qui évoque pour lui l'esthétique de l'estampe avec une subtile référence à la sensorialité de la pierre, en écho à l'essence même des fresques antiques. Lors de l'exposition au soleil, une métamorphose opère, insufflant des teintes bleutées au support. Grâce à la porosité de la pierre et à l'intervention de l'artiste, les mystères qu'elle renferme se dévoilent. Au sein de sa série *Pourtant la nuit n'est pas encore tombée*, Alexandre Onimus puise son inspiration des pétroglyphes. Fréquemment, ils évoquent des dessins liés aux cultes solaires et lunaires, représentant des divinités anthropomorphes. Selon Alexandre, le cyanotype révèle grâce au soleil ce que la pierre cachait à nos yeux. À l'image de la course du soleil et de la lune, Alexandre nous immerge entre le jour et la nuit. La lueur lunaire reflète le soleil dans cet instant suspendu, où l'heure adopte une teinte bleutée, et le ciel s'habille d'un bleu plus profond que son azur habituel. La lumière naît du bout des doigts, créant un lien immatériel entre le ciel et la terre, instaurant une symbiose entre l'astre lunaire et solaire.

Remerciements à Madame Christine Thomassigny, enseignant-chercheur à l'UVSQ Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Paris Saclay et son groupe d'étudiant.e.s chercheur.e.s pour leur accompagnement bienveillant.





CANNELLE PREIRA

Artiste plasticienne

Résidence pierre et architecture



D'origine franco-guinéenne, l'artiste commence ses études par une formation technique de bijouterie. Elle s'oriente ensuite vers l'art contemporain en intégrant la section Art-Objet de la Haute École des Arts du Rhin (anciennement Arts Décoratifs) à Strasbourg en 2014. Lors d'un voyage Erasmus à Idar-Oberstein (Allemagne), Cannelle Preira découvre les techniques de taille de pierre au sein d'une université tournée vers le bijou contemporain. Ce dialogue entre art contemporain et artisanat marque la pluralité de ses propositions. Durant ces années, elle développe également un attrait pour la photographie qui sera d'abord un outil puis un médium au sein de sa pratique. En 2022, elle était en résidence avec les Ateliers Médicis au sein d'une école primaire de Seine-Saint-Denis. Elle y a développé un projet de recherche et co-création multimédium sur les cheveux et l'identité.

Remerciements à la Marbrerie de Vitry

Première impression

Série de 8 photographies
Tirages jet d'encre sur papier Hahnemühle,
cadres aluminium, 43 x 30,8 x 1,6 cm
© Cannelle Preira, page 67

La rampe

Marbre rose et rouge
63 x 53 x 4 cm, page 68

L'escalier

Calcaire, onyx et marbre
34 x 42 x 50 cm, page 68

Les Interrupteurs

Série de 6 interrupteurs Marbre, plastique
Dimensions variables
© Anthony Voisin, page 69

Mon Château parle de l'immeuble où j'ai grandi,
Des immeubles où nous vivons,
Des châteaux méconnus qui nous abritent, Des
matières qui les composent, De la présence et de
l'absence de la pierre, Du long travail artisanal et
du pré-fabrique.

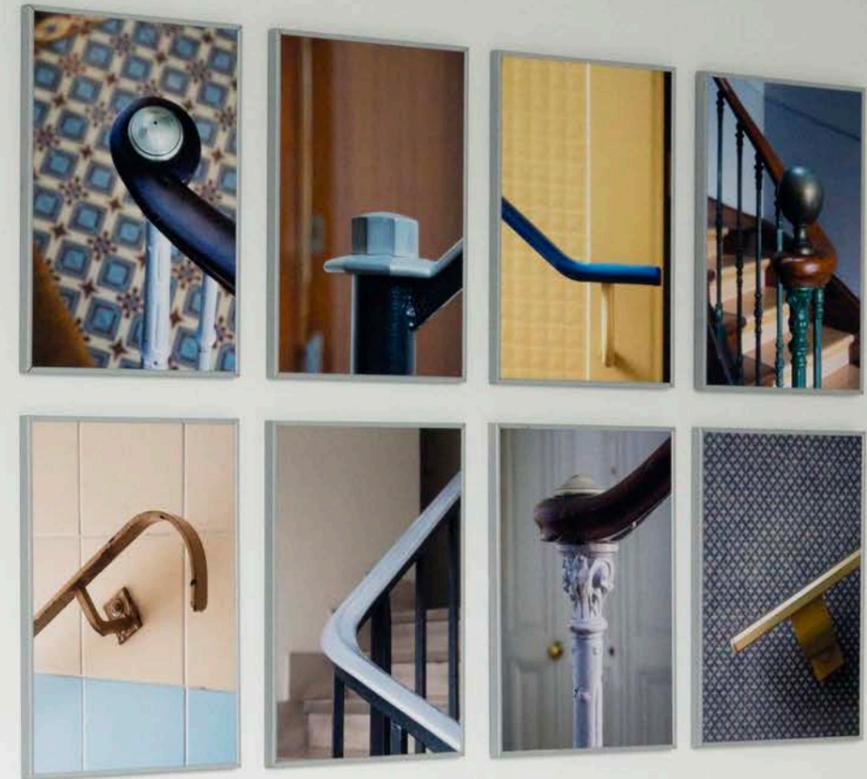
Mon Château porte un regard sur le logement
social en réinterprétant des éléments empruntés
à leur architecture.

Château n. m. : Forteresse aux murs flanqués
de tours et tourelles, bordée d'un fossé. Bâtisse
de prestige entourée de jardins et plans d'eau.
Habitation royale ou seigneuriale au milieu d'une
vaste propriété. Habiter Sécurité. Mon immeuble
est-il un château ?

Pérennité. Peut-on parler de patrimoine à propos
des logements sociaux ? La Rampe et L'Escalier
de mon enfance

Des pierres chargées d'histoire et de territoires
Quel est le lien à la terre des immeubles HLM ?
Un espace d'accueil idéaliste, Factice, Fictionnel.
Glissement de matière, Économies sur
l'ornement. Travailler au rythme du marbre et du
calcaire Construire des formes artisanales aux
lignes familières

Prendre le temps lent du travail manuel
Mettre du cœur à l'ouvrage
S'étonner de la tendresse de la pierre S'attacher à
la matière
S'attacher à l'escalier
S'attacher à la rampe
Aux interrupteurs
Aux détails qui font la différence.





STUDIO RIOT

Designer d'Objets-Mobiliers et Services
Résidence pierre et innovation



L'engagement du Studio Riot est aussi artistique que politique : poursuivre le rêve d'habiter le monde sans l'abîmer, en imaginant un design « sensé » ; avec l'utile, le beau et le durable comme finalités.

Jeanne Riot, designer depuis 10 ans, est animée dès l'enfance par l'esthétique futuriste et furieusement écologiste de la Planète Sauvage de René Laloux, illustrée par Topor. Elle décide très tôt, d'être le porte-voix, et peut-être le bras armé, d'un design éthique qui produit sans profusion, trop affectif pour être démodé. Pour elle, le design s'ancre avant tout dans un rapport au monde sensible et à la nature. Diplômée de l'École Boulle, elle réalise dans la foulée un stage en reforestation et éco-village. En 2020, la designer valide ses acquis en Éco-conception et Économie Circulaire dans l'expertise du master d'ingénieur à l'École Nationale Supérieure des Arts & Métiers.

[Ecouter l'intervention de l'artiste sur l'épisode « pierre et architecture » du podcast STONE.](#)

Pierre Climatique : « La Retenue d'Eau »

2A - Maquette échelle 1

Pierre calcaire Migné, 35 x 50 x 50 cm
Réalisation d'après les plans 3D de Jeanne Riot via la commande numérique
© Alexandre Onimus, page 71

Pierre Climatique : « Les Ombres Climatiques » 1A - Maquette échelle 1

Pierre calcaire Migné, 25 x 25 x 8 cm
© Alexandre Onimus, page 72

Pierre Climatique : « La Roche à Mousse » 3A - Maquette échelle 1

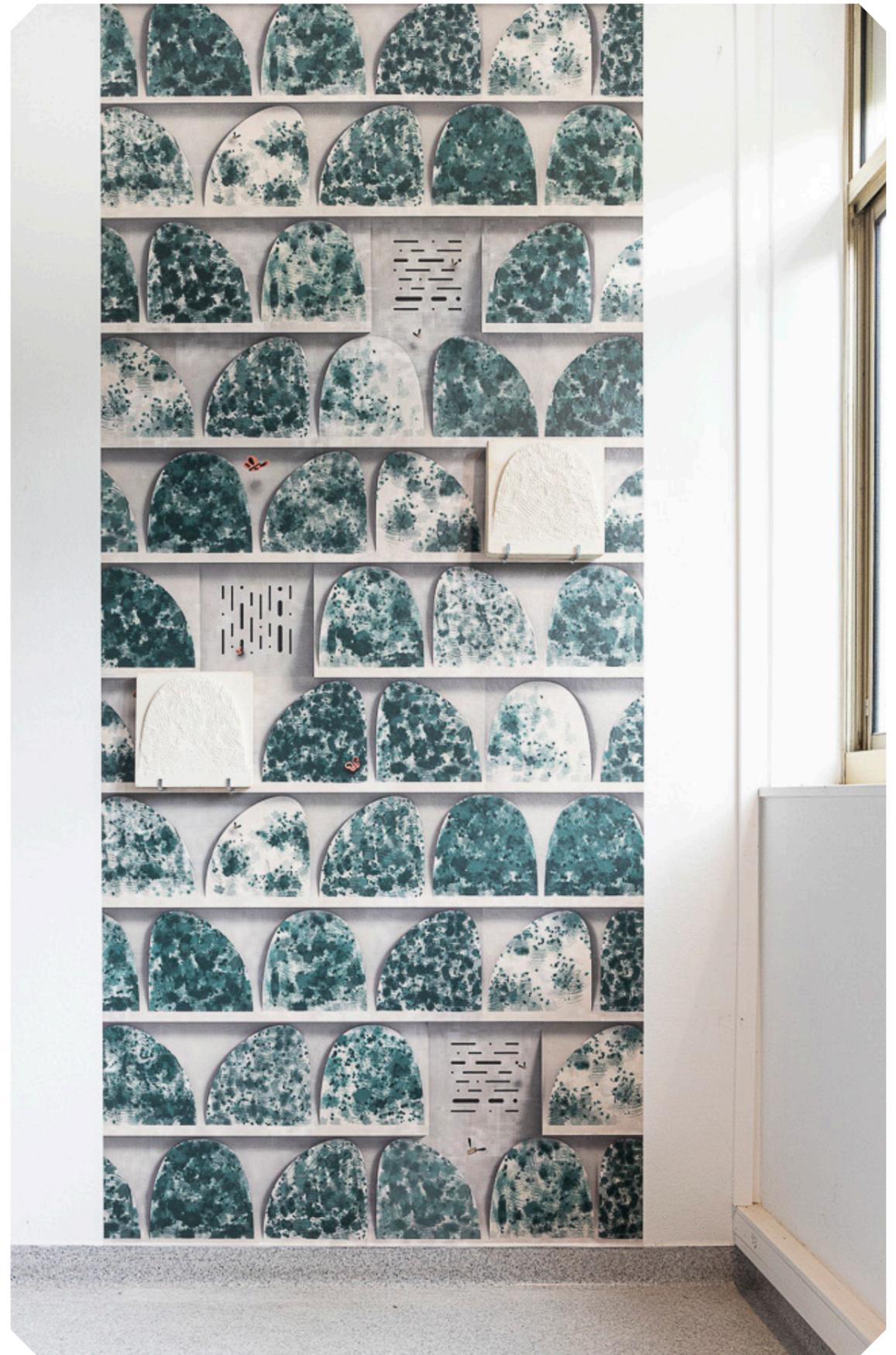
Pierre calcaire Migné, 25 x 25 x 8 cm
© Alexandre Onimus, page 72

Jeanne Riot explore dans son travail de designer des solutions écologiques ou low-tech pour limiter le changement climatique ou ses effets. Elle soutient ainsi l'adaptation des villes, territoires et entreprises locales aux changements climatiques.

La designeuse a souhaité travailler autour de l'inertie thermique de la pierre et accentuer ses propriétés pour limiter la sensation de chaleur dans et autour des bâtiments. Dans la lignée des habitations bioclimatiques, elle a développé une solution à l'échelle de son champ de compétence, c'est-à-dire celle de l'objet et donc du parement architectural. Elle a ainsi exploré quatre pistes de motifs de parements sculptés permettant d'accentuer la sensation de fraîcheur. Combinées et positionnées dans certaines directions - sud, nord, est ou ouest - elles créent et accentuent les rituels déjà présents dans les moeurs actuelles face à la canicule. Ces parements accompagnent et contribuent ainsi à la conception de bâtiments bioclimatiques par des architectes.

Les motifs sculptés accentuent l'identité de certains territoires et latitudes et l'aspect patrimonial de la pierre.





ALEXANDRA ROUDIÈRE

Food art & Design – consultante en Innovation
Résidence pierre et culinaire



Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art Paris – Cergy (ENSAPC), d'un post diplôme Design Culinaire de l'École Supérieure d'Art et Design (ESAD) de Reims, et d'un double cursus en Aménagement du territoire. Depuis 2017, elle est exploitante agricole. Alexandra Roudière termine au CNAM Paris un master en Management de l'innovation et techniques collaboratives pour questionner les mondes périphériques (ruraux et peri urbain) comme amorces et projections désirables en valorisant le travail des artistes et des savoirs pluriels.

L'alimentation est indéniablement un processus culturel, un révélateur des singularités. Situé à la croisée de l'anthropologie culinaire, de l'agronomie, de la danse, du dessin ; son travail plastique s'inscrit dans une démarche transversale.

[Ecouter l'intervention de l'artiste sur l'épisode « pierre et culinaire » du podcast STONE.](#)

Vue de l'espace d'exposition

© Anthony Voisin, page 75

«Face au soleil, commémoration du soubassement»

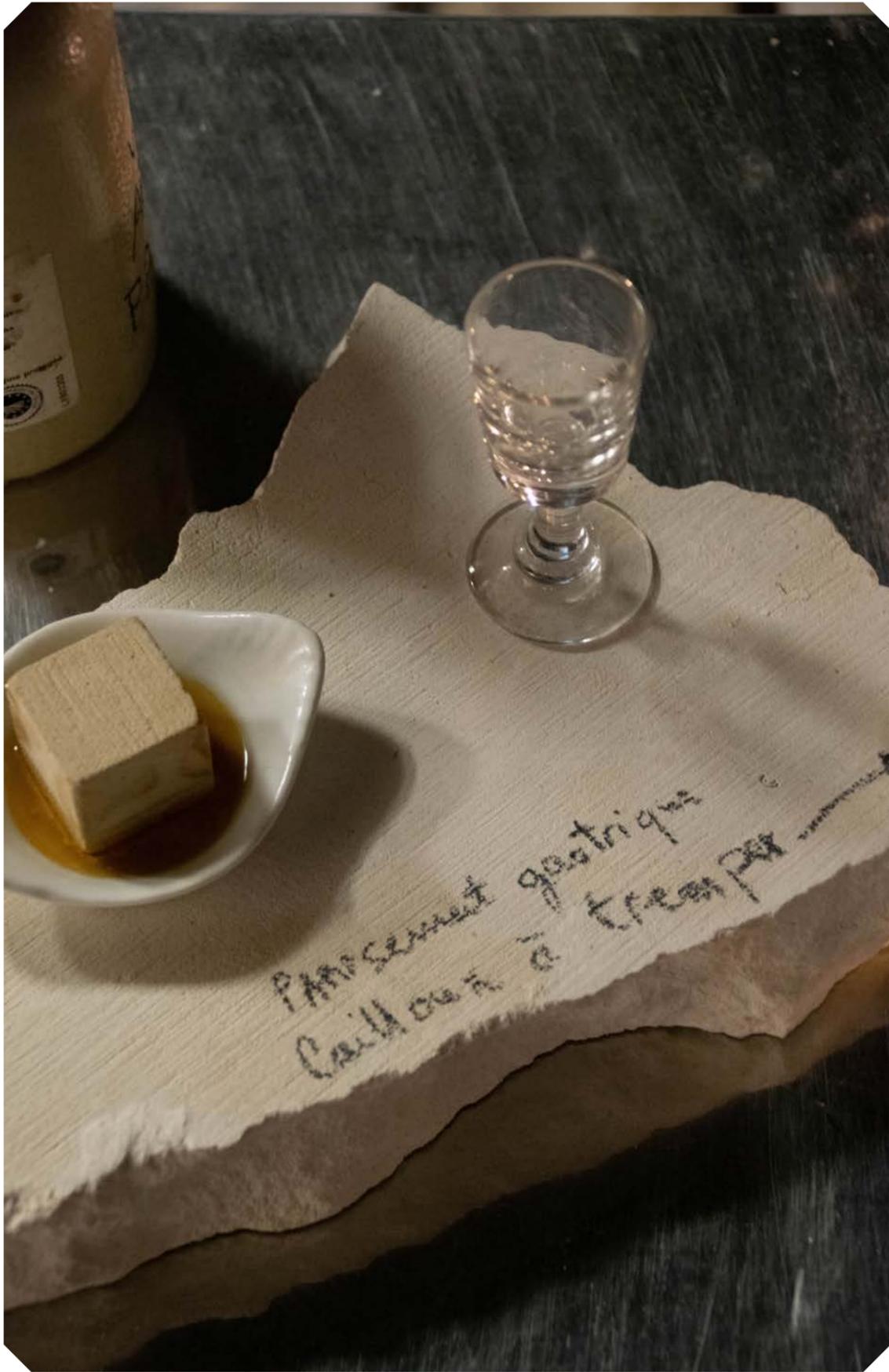
Pierres calcaires, cuisson micro onde, offrande aux non-vivants, outils du tailleur Performance de 15min

© Océane Bazir, page 76 et 77

Immergée dans des carrières de calcaire, une fascination s'est opérée devant la verticalité du temps et de la matière. Comment s'approcher de ses tranches de temps ? Les déguster oui ; mais comment ? Trouver un moyen à l'échelle de la main pour glisser, étirer, s'amalgamer dans ce terrain géologique. Raconter une archéologie du toucher, c'est ressentir la suspension, le dépôt, la compression, l'extraction de la matière au contact de la peau et de la bouche mais aussi assimiler les gestes du tailleur. La pierre cohabite avec le comestible depuis des millions d'années. La goûter, c'est se confronter à la dualité de la matière mais aussi révéler des beautés souterraines et souveraines. La main « pauvre » agissante de l'artiste récupère et malaxe la poussière de pierre ; progressivement le minéral l'apprivoise. Cette farine de roche révèle des propriétés singulières pour produire des échantillons d'un repas sec et étouffé. Préparer et manger, c'est transformer la matière, c'est s'affranchir de la verticalité pour dérouler une horizontalité. Le plan de travail, la préparation, la commensalité se déplient pour former une fresque gustative. L'acte de manger n'a de cesse de questionner l'extérieur et l'intérieur, le visible et l'invisible.

Durant sa résidence l'artiste a exploré notre relation au vivant et au non-vivant à travers sa bouche devenue pour elle un sas immémorial. La question de l'anthropocène est sous-entendue dans cette exploration culinaire. La pierre calcaire devient une capsule temporelle culinaire pour ressentir autrement une narration des mondes dormants, expérimenter la granulométrie du sol et co-anticiper un chantier calcicole où la terre n'est plus. La performance nous invite à une commémoration culinaire pour rendre hommage à la pierre calcaire, comme une offrande au non-vivant. L'installation façonne des reliefs prospectifs, incertains et sensibles de l'inexploré pour goûter les temps fossilisés.





SOPHIA TAILLET

Designer - Artiste

Résidence pierre et verre



Sophia Taillet est une artiste et designer française, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris et formée à la School of Visual Art of New York. À la frontière de l'art et du design, son travail se caractérise par une attention particulière portée à l'exploration de la matière comme vecteur de création. Elle développe un travail d'investigation autour des savoir-faire traditionnels dans un contexte de raréfaction des ressources naturelles. Elle s'inspire des gestes de l'artisan pour imaginer, par une approche intuitive et expérimentale, des objets-sculptures qui posent un nouveau regard sur la matière, principalement le verre. Son travail a été présenté au Palais de Tokyo (*Le temps suspendu*, 2017), à la Biennale d'architecture de Venise (*Helik Light*, 2018), la Biennale d'architecture de Versailles (*Totem stratigraphique*, 2022) et récemment avec la galerie 13 Desserts à Hyères (*Venus light*, 2022) et la Fondation Pernod Ricard (*Time Erosion*, 2022).

Oeuvres du projet **Silex**

2023

© Océane Bazir, page 79

© Anthony Voisin, page 81

Convergence élémentaire

verre & pierre extrait de carrière

2023

© Anthony Voisin page 80

Le projet *Silex* est un projet de recherche hybride qui fait dialoguer deux matériaux : le verre et la pierre dans la création d'objets-sculptures. Fascinée par leur complémentarité structurelle et esthétique au sein de l'architecture, l'intention de l'artiste est ainsi d'extraire ces éléments naturels de leur fonction d'origine et de développer un nouveau regard sur leur interaction possible.

À l'image du Silex qui est une pierre composée de silice, matière à l'origine de la création du verre, ce projet est une recherche de cohésion, de symbiose entre la fragilité du verre et la rugosité de la pierre. Un vocabulaire de formes rocheuses est ainsi imaginé sur lequel des pièces façonnées en verre sont greffées, coulées ou encastrées révélant des jeux de transparence et de réflexion lumineuse.

En travaillant avec des chutes de carrières de pierre et des pièces en verre, c'est dans un désir de valorisation de ces matériaux naturels et durables inscrits dans un territoire donné que ce projet a été mené.





ANNA TERNON

Artiste-chercheure
Résidence pierre



Ses recherches se situent à la croisée de différentes pratiques liées à la diversité de ses expériences en art dramatique et arts visuels. L'artiste allie les formes plastiques, leur matérialité, la performance et le texte pour tenter de comprendre les liens qui unissent le géologique et l'humain. Depuis octobre 2020, elle est artiste-chercheure au sein du programme doctoral SACRe à l'École normale supérieure de Paris. Dans ce cadre, elle collabore avec des chercheur-es en géosciences et en sciences de la vie autour de la production de différents protocoles expérimentaux visant à nourrir un travail de recherche autour des corps géologiques et des corps humains.

Elle est par ailleurs fondatrice de l'association Formes & fonctions, qui propose des ateliers d'initiation à l'utilisation des outils de bricolage à destination des jeunes s'identifiant comme femme.

Série «Mesures»

Déchets d'atelier découpés, pierre de natures variées environ 14 x 45 x 8 cm
environ 18 x 30 x 10 cm
© Anthony Voisin, page 83

Série «Bleu EEG»

Gravures sur pierre calcaire (Bleu de Hainaut)
Dimensions variables
© Anthony Voisin, page 84

Projet «Parler aux roches»

Tranches de roches de natures variées,
impressions sur Rhodoïd et négatoscope
Image imprimée sur Rhodoïd
Dimensions variables
© Océane Bazir, page 85

Lors de sa résidence au lycée Professionnel Camille Claudel (Vosges), Anna Ternon, artiste-chercheure et doctorante au sein du laboratoire SACRe (ENS/PSL), a déployé un travail entre art et science, autour de ce qui lie nos corps d'humains à ceux qu'elle nomme les corps géologiques. Une partie de sa recherche s'est concentrée sur les ondes et leur propagation comme moyen de retrouver une relation avec le géologique, notamment dans le cadre d'une production de tranches de roches servant à l'élaboration d'une expérience menée au sein du laboratoire de géologie de l'École normale supérieure de Paris. Réalisée en collaboration avec l'ingénieur de recherche Frédérick Boudin, cette expérience en cours de travail cherche à démontrer de quelle façon la voix humaine peut déformer une roche.

Dans la continuité, elle a également amorcé la série Mesures à partir de morceaux de pierres considérées comme des déchets d'ateliers que l'artiste a récupérées dans les bennes du lycée Camille Claudel et découpées de façon régulière, comme pour ramener le laboratoire au sein de l'atelier et tenter de rationaliser, de donner une valeur, une mesure à ces rebuts.





STÉFAN TULÉPO

Sculpteur et photographe
Résidence pierre



Diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers en 2013, il a participé à différentes expositions collectives à Brest, Glasgow, en Ecosse ainsi qu'en Suisse et à Paris. Il trace patiemment sa route au fil d'une poétique constructive, quasi archéologique, du matériau et de la forme jalonnée de petites attentions, d'heureuses trouvailles et de touches d'humour (re)créatif. Il s'emploie à élaborer une pratique élargie de la sculpture, à mi-chemin entre figuration et abstraction, qui procède à la fois de techniques d'extraction de la matière et d'une écriture fragmentaire sur le mode de l'assemblage. Ses gestes produisent et révèlent des combinaisons et des correspondances — entre images, objets, formes, matériaux, êtres, lieux, territoires, temps, etc. — qui apparaissent comme autant de mises en relation pouvant intégrer des considérations tant esthétiques et culturelles que sociales et politiques.

Ajouré

Triptyque Sens du fil
Pierre calcaire de Saint-Maximin
62 x 39 x 11 cm, 2023 © Océane Bazir, page 87

Coupe feu

Diptyque, Double vitrages
Pierre calcaire de Saint-Maximin et triple vitrage 54 x 64 x 12 cm, 2023
© Anthony Voisin, page 88

Securitas

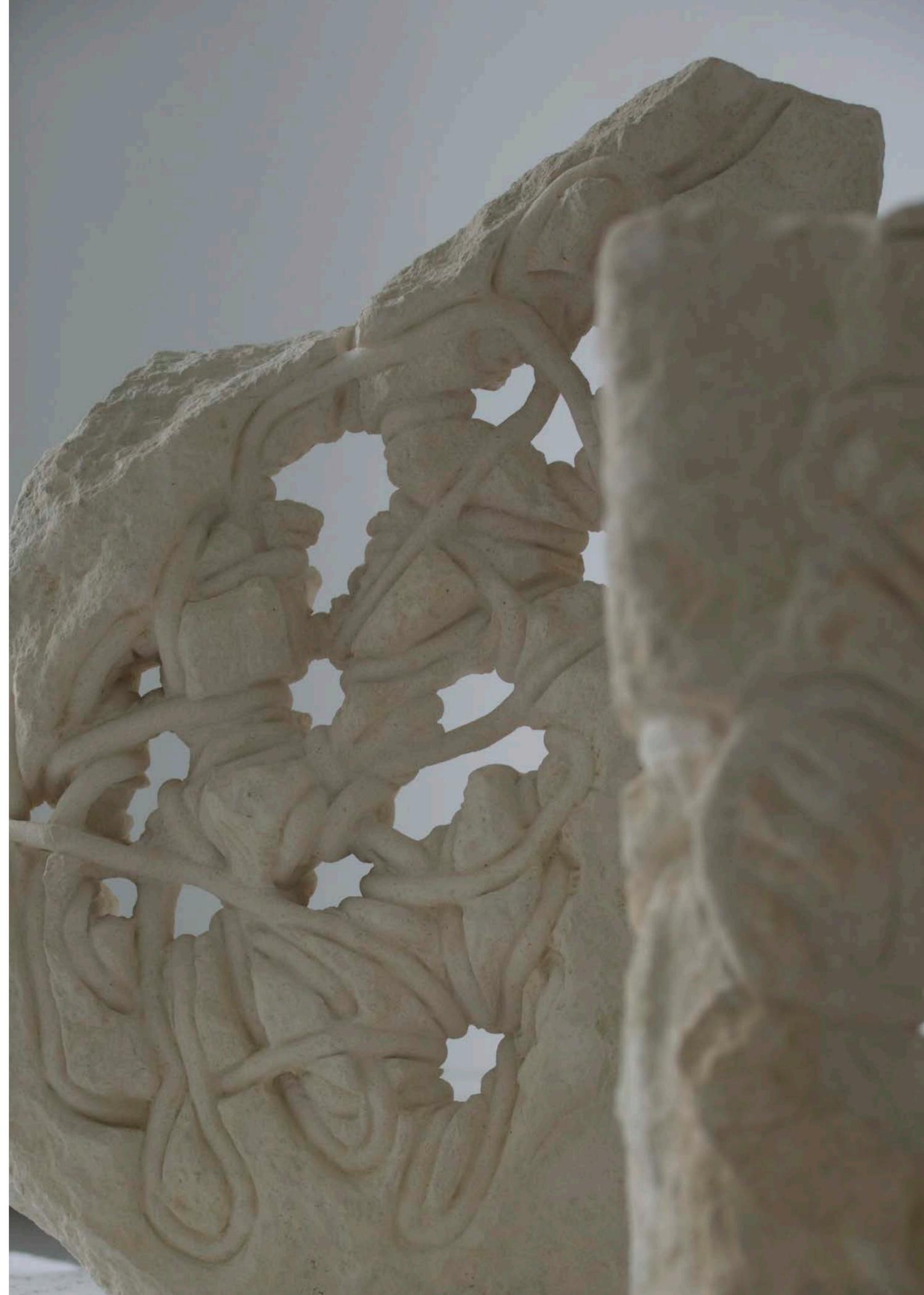
Diptyque, Double vitrages
Pierre calcaire de Saint-Maximin et triple vitrage 80cm x 74 cm, 2023
© Anthony Voisin, page 88 (sur même photo)

Folie public

Pierre calcaire de Saint-Maximin
84cm x 74cm x 32cm et 82cm x 74cm x 28cm,
espace entre les deux éléments de 120 cm
© Océane Bazir, page 89

Les folies ou fabriques de jardin sont de petites constructions, souvent de caractère romantique, aux formes diverses et parfois extravagantes (pavillon, pont, cascade, ruine, grotte, maison de coquillages, ronde, tour) édifiées dans un parc ou un jardin. Ces constructions sont souvent accompagnées d'autres artefacts, comme de fausses roches, des barrières en béton imitant des branches...

Cette œuvre s'insère dans la série de faux fossiles débutée en 2014. Elle représente les pans de béton des iconiques bancs publics. Cette forme est inspirée d'un modèle présent au cimetière de Chaville à proximité du château de La Maye. En début de résidence, Stéfán Tulépo avait pour désir d'expérimenter les limites de cette pierre calcaire en travaillant avec le motif de dentelle ou de claustra déjà abordé dans de précédentes sculptures en matière céramique. Ce motif est inspiré du fil électrique, on peut trouver des formes similaires sur des pierres gravées du néolithique qui est une source d'inspiration importante pour l'artiste. Dans ce triptyque, l'outil lui permet de tailler et de sculpter la pierre, il retire la matière et donne la forme en même temps.





CHLOÉ VALORSO

Artiste, joaillière et sculptrice
Résidence pierre



Après la Central Saint Martins en 2016, l'artiste poursuit ses études de master en Sculpture – Joaillerie – Métal au Royal College of Art. Elle reçoit en 2018, la bourse RCA Onno Boekhoudt, afin de se former en respiration chamanique. En 2019, elle est récompensée du prix international des jeunes diplômés de la galerie Marzee. Fusionnant spiritualité et matérialité, l'artiste nous invite à découvrir «Une exploration physique d'une dimension métaphysique». Utilisant les bijoux comme un langage chamanique, Chloé Valorso assemble des matériaux organiques et d'autres créés par l'Homme, des éléments vus et imaginés et mélange symboles et leitmotivs anciens avec la culture des générations d'aujourd'hui et le langage numérique. Ses pièces sont des amulettes, activées lorsqu'elles sont portées, sur le corps et dans l'espace, partageant leur pouvoir grâce à leurs qualités symboliques et à leur sens profond de l'histoire et de la narration. Elles encouragent une approche contemplative et spirituelle de notre environnement et visent à inspirer une reconnexion à soi, à l'autre et à la nature. Son travail se situe dans la liminalité.

Pierre Disco

Pierre de liais, Miroir 60 x 40 x 40 cm
© Anthony Voisin, page 91

Pierre de rêve - l'Envol

Pierre Onyx, Feuille de métal 66 x 59 x 2 cm
© Chloé Valorso, page 93

Cadavres exquis minéraux

Expérimentations et recherches sur les pierres calcaires et marbres

© Océane Bazir, page 92

Pierre Astro - Oraculaire

Pierre Onyx, Nacre, Niveaux acrylique, feuille de métal 29 x 29 x 2 cm

© Océane Bazir, page 92

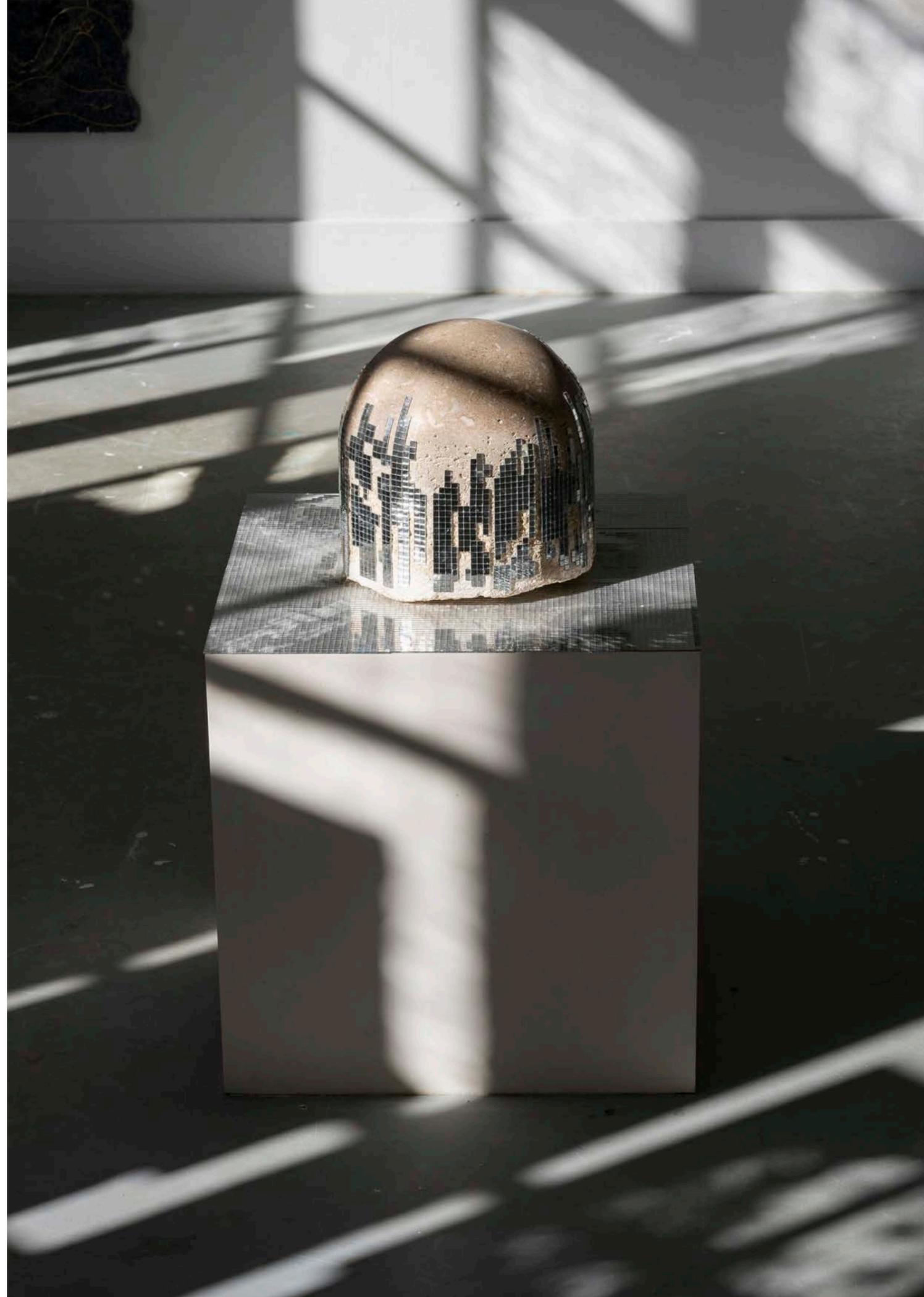
Dans le passé, on croyait que les fossiles étaient des pierres en train de se transformer en animaux. On sait aujourd'hui que les êtres vivants finissent souvent à l'état de minéraux. Cet échange entre le vivant, le non vivant, le quasi vivant, s'est sculpté dans la pierre telle une page pétrifiée, échappée d'un livre alchimique. Les pierres sont les précieuses archives de la terre. A leur contact, nous entrons dans un temps suspendu, une expérience physique et métaphysique, en association avec les croyances en leurs pouvoirs. Il se crée entre la roche et nous, une communication secrète.

Pierres à Images Pierres Curieuses Pierres

Oraculaires Pierres de Rêves

Inspiré des agates, jaspes, marbres et dendrites dont les inclusions évoquent des représentations du monde. Ces images faites par la main de la nature nous font voir un fantastique naturel. Les symboles se mêlent aux dessins de la pierre, s'assemblent dans une constellation, une chimère ou encore, un cadavre exquis d'histoires, de fragments mythologiques, au service d'une perception plus sensible du vivant dans son ensemble. C'est une exploration dans la matière, le geste souligne les motifs naturels, les rehaussant de teinture, feuille d'or, métal, nacre ; une juxtaposition de roches métamorphiques calcaire et marbre se transformant en pierres précieuses. Le jeu de miroirs nous donne accès à un espace liminal, entre le rêve et la réalité.

« Les formes et les dessins des pierres offrent à mon esprit un prétexte à la dérive et sont autant une énigme pour la réflexion. » Roger Cailloux, Pierres, 1986.





LUDIVINE VENET

Artiste pluridisciplinaire
Résidence pierre



Née en 1987, l'artiste vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de Marseille en 2014 (DNSEP Mention du jury), elle est co-fondatrice et membre actif du lieu de recherche artistique pluridisciplinaire La Déviation, où elle développe un atelier de gravure et d'édition. Dans cette usine entourée d'une ancienne carrière, Ludivine Venet nourrit une fascination pour la matière minérale, les pierres font des apparitions récurrentes dans ses dessins, gravures ou encore vidéos. Elle a présenté son travail lors d'expositions personnelles ou collectives en France, mais aussi en Chine ou en Estonie lors de la 5ème Triennale Internationale du Dessin Contemporain de Tallinn. Elle échafaude de nouvelles approches plastiques élaborées en majeure partie avec des matériaux naturels issus du territoire environnant entre poussière de roche et jus de plantes, l'artiste compte déplacer sa pratique une nouvelle fois et ainsi approcher de nouvelles formes.

Table de recherche / feuilles de pierre

Poussière de pierre, gommés naturelles, eau
Dimensions variables

© Anthony Voisin, page 95 et 96

Vestiges du printemps 2023

poussière de pierre calcaire, gommés
naturelles, eau 30 x 20 cm

© Anthony Voisin, page 95

Dans le cadre de son projet de recherche, Ludivine Venet s'est emparée de la poussière de pierre. Durant un mois, elle a travaillé au Château de la Maye à l'élaboration de plusieurs recettes faites de poussière de pierre récoltée des pierres taillées par les résidents et liée à l'aide de gommés naturelles (notamment à base de sèves ou de polymères de sucre).

Elle a cherché à fabriquer une matière aussi fine qu'une feuille de papier ou d'arbre pour donner à la roche une fragilité, une souplesse et un état qu'on ne lui connaît pas. Certaines de ces feuilles de pierre sont colorées avec des jus : de roses, de feuilles de tilleul ou encore du charbon.

Les compositions de plantes présentes sur les papiers pierre sont des empreintes de végétaux ramassés dans le parc du château, sortes de fossiles des plantes du printemps 2023, qui ne sont déjà plus.

Il était important pour l'artiste de composer avec ce qu'il y avait autour. C'est peut-être une manière de récolter le paysage et de réunir en une seule matière ce qui le constitue.





STUDIO QUIPROQUO

Designers produits et artisans
Résidence pierre et architecture



Quiproquo est un studio formé en 2021 par Marie Vernier-Lopin et Bastien Phung, designers, céramiste et ébéniste. Sa démarche est globale, ancrée dans un territoire, considérant l'environnement et ses acteurs comme point de départ de tout projet. Le duo s'intéresse aux savoir-faire, afin de comprendre les possibles qu'offrent les ateliers comme médium de création. Il nous invite à reconsidérer nos besoins et à fortiori le choix de ce qui nous entoure. Il propose des objets narratifs qui interpellent, autant par leur forme que par leur usage. Ils sont actuellement résidents au Bureau De la Mode et des Métiers d'Arts.

[Ecouter l'intervention des artistes sur l'épisode «pierre et bois» du podcast STONE.](#)

Console vide-poche

Pierre de liais et platane
885 x 600 x 200 mm
© Océane Bazir, page 99

Miroir de Marbre

Marbre rose flammé et poirier huilé Cuivre poli,
300 x 180 x 80 mm, page 100
© Océane Bazir, page 100

Soliflor

Marbre rose, marbre blanc, poirier, plateau
d'érable moucheté monté en frisage, 450 x 12 x
160 mm, page 101
© Océane Bazir, page 101

Étrésillon, buton, étau. Ces éléments de secours faits de bois droits et rigides, sont dessinés par les architectes et disposés par des artisans pour soutenir une construction qui menace. Ne tenant pas compte des codes esthétiques de l'architecture d'origine, les étrésillons offrent un tout autre aspect aux façades par leur malheureuse et nécessaire apparition. La pierre et le bois se complètent. Leurs formes s'épousent pour se maintenir. Le bois raidi par ses assemblages soulage la pierre de ses pesanteurs. Ces pièces de charpente destinées à consolider des vides, dessinent de nouvelles lignes et créent des motifs. Les pièces d'étaisement temporaires habillent les façades et changent notre regard sur elles. Par leur rythme qui se répète d'une fenêtre à l'autre, nous en oublions leur fonction. Qui soutient qui ? Ces éléments de fortune ne sont pas envisagés comme permanents. Les intégrer au paysage architectural, pourrait-il en faire un organe esthétique pérenne ?

Les designers voient du beau dans ces contreforts de secours qui prennent leurs rôles d'éléments structurels et décoratifs. Travailler sur la relation entre élément porteur et élément porté par le prisme du design, est pour eux une manière de jouer avec les normes et les codes de déontologie de l'architecture. De composer avec des savoir-faire que l'on croise dans du mobilier et de l'objet. La série d'objets domestiques Porteur Porté est présentée dans une pièce dont les cloisons disparues laissent apparaître ce qui fut un appartement. Une entrée, une chambre, un salon, une cuisine et invite à la déambulation.





PHILIPPE LECOQ

Artiste invité
Résidence pierre



L'artiste a commencé sa vie professionnelle en tant que manoeuvre maçon pendant 6 mois. Il est ensuite entré dans l'administration en 1977 en tant que dessinateur industriel dans un service documentation pour la création et mise à jour des plans des Réseaux téléphoniques en Ile-de-France. L'artiste a ensuite suivi une formation de reconversion dans le domaine de l'informatique. En 2010 à 52 ans il a décidé de créer avec son fils une société dans le domaine des services hébergés. L'artiste a suivi différents stages de taille de pierre puis de sculpture à Jumièges, à la Maison de la pierre à St-Maximin. À ce jour il est inscrit dans une association de sculpteurs à Presles (Forme Couleur Matière).

La piscine à oiseaux

Pierre calcaire
56 x 59 x 99, 2023
"Suite à la visite du musée de Roubaix, La Piscine, l'artiste a eu cette envie d'offrir aux oiseaux un grand bain"
© Océane Bazir, page 103

Vue d'exposition

© Océane Bazir, page 104

Le baiser (Brancusi)

Pierre calcaire
26 x 16 x 20 cm / 60 x 30 x 4cm (socle)
2023, © Océane Bazir, page 105

Après une carrière dans le dessin industriel et les télécommunications, Philippe Lecoq a développé depuis 3 ans une passion pour la taille de pierre. Depuis le mois d'avril 2023, il a été invité par le Fonds de dotation à développer et approfondir son travail artistique auprès des Compagnons tailleurs de pierre et à explorer la matière auprès des artistes lauréats de la Bourse Matière(s) afin de se nourrir de ces temps d'échanges entre les résidents.

Il a développé dans le cadre de ce temps de production ce qu'il appelle « Mon chemin initiatique », 3 séries intitulées « Amour », « Beauté » et « Inspiration » qui puisent tantôt dans la nature ou bien chez les grands maîtres de la sculpture contemporaine.

Les références partent d'une copie assez fidèle, processus d'apprentissage classique d'un apprenti artiste. Les sculptures au fur et à mesure pourtant se détachent de leurs modèles pour donner à voir un style et un imaginaire propre à l'artiste.





REMERCIEMENTS

Aux artistes lauréats : Valentin Abad, Amandine Arcelli, Felix Bahret, Lucile Brugière, Timothée Chalazonitis, Alex Delauw, Sandrine Elberg, Perrine Forest, Chloé Jeanne, Studio Lacoua (Grégory Lacoua), Philippe Lecoq, Mélody Lu, Marie Pierre et Charlotte Hannah, Kévin Moliner, Alexandre Onimus, Cannelle Preira, Studio Riot (Jeanne Riot), Alexandra Roudière, Sophia Taillet, Anna Ternon, Stéfan Tulépo, Chloé Valorso, Ludivine Venet et Studio Quiproquo (Marie Vernier-Lopin et Bastien Phung).

Au Groupe Verrecchia, à la Marbrerie de Vitry, au groupe Mathis SAS et à la société Gramitherm pour les dons de matière.

A la Façonnerie - Cellule R&D de Verrecchia Construction, à Bruno Combernoux et Paul Vergonjeanne Compagnons - Tailleur de pierre, au Studio FLAIR, à Kevin Joly (I-craft), à Eduardo Henriquez et Caroline Chaspoul (Nova Materia), à Madame Christine Thomassigny enseignant-chercheur à l'UVSQ Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Paris Saclay et son groupe d'étudiant.e.s chercheur.e.s pour leur accompagnement bienveillant auprès des lauréats.

Merci aux intervenants du podcast STONE, les NOVA MATERIA (Eduardo Henriquez et Caroline Chaspoul) duo d'artistes sonores, Chloé Jeanne (artiste olfactive) et Sandra Barré (chercheuse et critique d'art), Alexandra Roudière (artiste culinaire), Nicolas Poilevey (professeur de cuisine), Antoine Balzeau (paléo-anthropologue au Musée de l'Homme), Studio Quiproquo (Marie Vernier-Lopin et Bastien Phung) duo de designers produit et artisans, Vincent Lavergne (architecte et urbaniste), Jeanne Riot (eco-designer), Philippe Madec (architecte, urbaniste, écrivain, pionnier de l'écoresponsabilité) et Servane Verrecchia (Responsable stratégie, développement & innovation du constructeur-promoteur immobilier Verrecchia).

Une résidence portée par l'équipe du fonds de dotation Verrecchia : Anastasia Andrieu (Directrice du Fonds de dotation Verrecchia), Marie-Cécile BERDAGUER (Responsable des actions artistiques et culturelles), Océane Bazir (chargée de communication) et Catherine CHAU (assistante responsable des actions artistiques et culturelles).

Crédits photos : Tous les portraits d'artistes ont été réalisés par Anthony Voisin, exception faite pour les pages 26 (portrait Timothée Chalazonitis par Océane Bazir), page 30 (portrait d'Alex Delauw par Océane Bazir), page 46 (portrait de Grégory Lacoua par Mario Simon Lafleur), page 54 (portrait de Marie Pierre et Charlotte Hannah par Catherine Chau), page 78 (portrait de Sophia Taillet par Océane Bazir).

Retrouvez l'intégralité du catalogue de la Bourse Matière(s) 2023 sur notre site, rubrique presse.



«Procession autour du clocher au village pendant que Victorine et Modeste s'aiment dans la grange», Perrine Forest © Océane Bazir / Fonds de dotation Verrecchia.

LE PODCAST STONE

Le podcast qui déconstruit l'idée que l'on se fait de la pierre

STONE donne la parole à des acteurs de l'art, des sciences et de la construction qui se confient sur leur relation, intérêt et curiosité pour la pierre calcaire, matière organique intemporelle et universelle. Avons-nous encore l'occasion d'entrer aux confins d'une matière et d'en révéler toutes les facettes ?

STONE s'inscrit dans une démarche vertueuse de valorisation des métiers du geste et de l'artisanat, axe majeur des engagements nationaux actuels. En initiant la discussion auprès de différents champs d'action, le podcast permettra un coup de projecteur sur ces métiers du patrimoine immatériel français, une ode à la réindustrialisation, un outil pour penser le mieux-faire et le mieux-construire.

Cinq épisodes donnent la parole à des figures emblématiques des différents prismes développés dans le cadre de nos résidences Bourse Matière(s).



Pierre et son - Avez-vous déjà vu la pierre comme un instrument de musique ?

Invités : les Nova Materia, artistes sonores.
Duo formé par Caroline Chaspoul et Eduardo Henriquez

Pierre et olfactif - Et si la pierre avait une odeur ?

Invités : Chloé Jeanne (artiste olfactive) et côtés de Sandra Barré (chercheuse et critique d'art)

Pierre et culinaire - À la découverte des vertus gustatives de la pierre

Invités : Alexandra Roudière (artiste culinaire), Nicolas Poilevey (professeur de cuisine) et Antoine Balzeau (paléo-anthropologue au Musée de l'Homme)

Pierre et bois - Une complémentarité toute trouvée à l'échelle de l'art et de la construction

Invités : Studio Quiproquo (duo de designers produit et artisans) et Vincent Lavergne (architecte et urbaniste)

Pierre et architecture - Apporter la pierre à l'édifice

Invités : Jeanne Riot (eco-designer), Philippe Madec (architecte, urbaniste, écrivain, pionnier de l'écoresponsabilité) et Servane Verrecchia (Responsable stratégie, développement & innovation du constructeur-promoteur immobilier Verrecchia)

Tous les épisodes sont disponibles sur Spotify, Deezer, Amazon Music et Podcast Addict.

LE FILM

TRACER, TAILLER, POSER

Découvrez notre premier court-métrage réalisé par Hugo Cohen Sprung.
Plongez au cœur de notre résidence *Bourse Matière(s)* et écoutez la pierre au travers des gestes et intentions des lauréats.

D'après la devise des Compagnons – Tailleur de pierre « Tracer, Tailler Poser », le film vous emmène dans l'intimité d'une résidence où la pierre calcaire devient un matériau d'art sensible et aux états multiples.

Ce court-métrage est une célébration des gestes et pensées artistiques et artisanales.

Visionnez le court-métrage entier sur notre chaîne YouTube :
https://youtu.be/rDcnpn_ojsU



LES PARUTIONS PRESSE

—
« Surprenant, sensible, exigeant ! »,
Télérama sortir

« Les regards nouveaux des lauréats transcendent
ce matériau ancestral, très présent dans l'histoire
architecturale de Versailles. »,
Vivre Côté Paris

« L'équilibre artiste-artisan est très touchant,
car il génère des discussions incroyables »,
Formæ

« Faire vibrer la pierre »,
Le Quotidien de l'art

LES PARUTIONS PRESSE



FORMÆ
Pierres précieuses
septembre 2023



TÉLÉRAMA
Pierre : Matière(s) sensible
septembre 2023



LE QUOTIDIEN DE L'ART
Faire vibrer la pierre
octobre 2023



BDMMA Paris
Pierre : Matière(s) sensible
octobre 2023



MAGAZINE NEZ
Pierre : Matière(s) sensible
octobre 2023



Vivre Côté Paris
Versailles dans tous ses éclats
août 2023

LES PARUTIONS PRESSE



LE PARISIEN ÉTUDIANT
Pierre : Matière(s) sensible
septembre 2023



L'Architecture D'Aujourd'hui
Journées nationales de
l'Architecture : la sélection
d'AA
octobre 2023



La semaine de l'Île-de-France
Le Château de La Maye
réouvre le temps des
Journées du Patrimoine
septembre 2023

CONTACTS PRESSE

Océane Bazir – Chargée de communication

oceane@fondsdedotationverrecchia.org

Valentine Fabry – vfabry@patricia-goldman.com

Marie Echaniz – mechaniz@patricia-goldman.com

www.fondsdedotationverrecchia.org

ÉQUIPE

Anastasia Andrieu – Directrice du Fonds de dotation

Marie-Cécile Berdaguer – Responsable des actions artistiques et culturelles

Catherine Chau - Chargée de médiation culturelle

Océane Bazir – Chargée de communication

contact@fondsdedotationverrecchia.org

www.fondsdedotationverrecchia.org